

# AMSTRAD

M A G A Z I N E

**S**OFTS : 17 LOGICIELS  
**A**LISTINGS : 15 PAGES  
AMSTRAD DEVIENT "PRO" :



N° 3  
18 F



LES DEUX BOMBES  
DE LA RENTRÉE  
CPC 6128  
PCW 8256

Octobre  
1985



N° 3  
OCTOBRE 1985

## SOMMAIRE

<b>News</b>	3
<b>Softs</b>	
Jeux	9
<b>Tests machines</b>	
Essayé et testé : le 6128	10
Amstrad PCW 8256	12
<b>Trucs et astuces</b>	
Récupérez vos fichiers ou programmes protégés	17
<b>Programmation</b>	
Initiation à l'assembleur	22
Le savoir faire de l'artiste programmeur	21
<b>Listings</b>	
CPC Paint	31
RSX Music	36
Gestion de fichiers	40
Histogrammes	44
<b>Reportages</b>	
QRZ Amstrad	52
Gestion de fichier et comptabilité	60

Directeur de la publication, rédacteur en chef: Jean Kaminsky.  
 Coordination de la rédaction: Philippe Lamigeon. Rédaction: Bernard Auré, Michel Chanaud, Eric Charton, Jacques Gilbert, Daniel Martin, Eric Nardeau, Nicolas Seiersen, R.P. Spiegel. Secrétaire de rédaction: Mireille Massonnet. Maquette: Marc Soria. Régie publicitaire: Néo-Média, 55, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. 241.81.81. Jean-Yves Primas. Commission paritaire: en cours. Dépôt légal: 4<sup>e</sup> trimestre 1985. Imprimé par SNIL-RBI. Edité par: Laser Magazine, 55, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.  
 AMSTRAD MAGAZINE est une publication strictement indépendante et n'a aucun lien vis-à-vis de la société Amstrad.

## MEA CULPA

Dans le numéro 2 d'Amstrad Magazine, vous avez certainement tous constaté qu'il manquait une ligne au listing "Garfunkel" page 35 de notre revue. Nous nous excusons de ce contretemps apporté à votre utilisation de ce programme et vous donnons la ligne 770 oubliée (et plus exactement "avalée" par notre imprimante).

770 CHAIN MERGE "!" garfunkel 2",1000,DELETE 770.

*Vu à Londres*

## LA DMP 2000 : Une nouvelle imprimante pour Amstrad



Amstrad présentait une nouvelle imprimante pour ses micros familiaux : la DMP 2000. Elle peut utiliser le feuillet à feuille comme le papier continu. La vitesse d'impression peut aller en mode rapide jusqu'à 100 caractères par seconde. La matrice est de 9x9, elle imprime les 96 caractères ASCII plus les accentués

internationaux. Plusieurs types de caractères sont possibles : standard, mini, condensé, double standard, double mini, double condensé. La documentation anglaise est bien sûr très prometteuse, il ne nous reste qu'à attendre de voir cette nouvelle machine fonctionner. Elle devrait arriver en France un peu avant Noël.

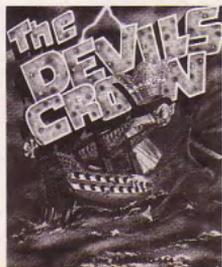
## Les aventures de Bond... Basildon Bond La couronne du diable

Probe Software présentait deux nouveaux logiciels de jeux, dont la seule chose que nous puissions faire à ce jour est d'espérer leur prompt venue en France.

Les aventures de Basildon Bond est un jeu d'arcades, promis comme étant "hilarant"! Basildon Bond, agent secret est chargé d'aider récupérer Russ Abbot, comédien bien connu en Angleterre, retenu captif dans un donjon, "le plus sombre et le plus profond, là où personne n'ose aller". Brrr... Basildon Bond est le type même de l'anti-héros, il est heureusement secondé par Cooper Man et Blunder Woman. Les trois personnages devront aller sauver l'infortuné captif, mais

attention il va falloir penser à tout, même aux choses les plus imaginables pour parvenir au but.

La couronne du diable est un jeu tout aussi terrible que le



Essayé et testé:

# le CPC 6128



A peine lancé, le 664 se voit dépassé par son grand frère, le 6128. Reprenant quelques caractéristiques de son prédécesseur, c'est encore une fois une nouvelle machine aux possibilités très intéressantes que nous livre la firme anglaise. Le tout pour un prix typiquement "Amstradien". Merci Monsieur Sugar.

On l'attendait pour le milieu septembre, mais c'est pourtant dès le mois d'août que l'on pouvait découvrir le 6128, exposé chez certains revendeurs, comme "Hyper CB" à Paris.

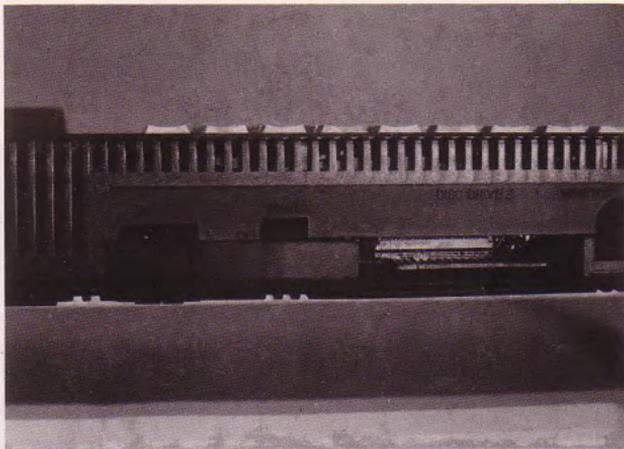
Il attirera bien des curieux le nouveau CPC, l'annonce de la sortie d'un 128 Ko pour un prix si peu élevé doit être pour beaucoup dans ce succès. Il faut bien avouer que l'achat d'un Amstrad actuellement représente un très bon investissement, si l'on faisait un rapport "quantité-qualité-prix".

### Tout nouveau, tout beau!

Le moniteur est celui du 664, c'est-à-dire qu'il intègre une sortie 12V pour l'alimentation de l'unité de disquettes. La console est par contre assez différente par rapport à celle du 664, car ses dimensions se sont considérablement

réduites. Le clavier est lui aussi différent. Il est d'un aspect beaucoup plus professionnel, si l'on veut faire une certaine comparaison. Les touches au nombre de soixante-quatorze sont de couleur





grise et d'une qualité de frappe équivalente à celle du 664. La première chose que remarquent les habitués des deux précédents CPC est la nouvelle disposition des touches. Le pavé de touches directionnelles et celui des chiffres ne font plus qu'un. La fonction "copy" est venue se positionner à gauche dans le prolongement de la barre d'espacement, tout comme "enter". Pour cette dernière fonction, la touche principale a pris le nom de "return". "Control" est aussi dans le prolongement de la barre d'espacement, mais sa taille est plus importante. Cette nouvelle disposition peut parfois dérouter, surtout au début et si l'on est un habitué des claviers rencontrés précédemment sur les machines de la marque. Le lecteur de disquettes, quant à lui n'a pas bougé et se trouve donc sur le côté droit, pour l'utilisateur.

### Pas une extension manquante

Ce n'est pas la réduction assez importante de la console qui a empêché Amstrad d'inclure toutes ses extensions. On retrouve comme sur le 664 les prises et connecteurs suivants: sur le côté gauche, une sortie son stéréo, une prise pour une manette de jeux, une prise DIN pour un lecteur/enregistreur de cassettes. A l'arrière, les connecteurs pour l'imprimante, le second lecteur de disquettes, le bus d'extension, le bouton de mise sous tension et le réglage du volume. On trouve aussi les sorties pour le branchement du moniteur et de l'alimentation 5V et le câble pour l'alimentation de l'unité de disquettes. Le petit haut-parleur est visible dans une partie ajoutée, tout comme l'intérieur de la machine grâce aux ouvertures pour les

connecteurs. L'utilisation d'un housse de protection semble donc bien utile pendant les périodes où l'on n'utilise pas la machine. C'est aussi valable pour les autres modèles de la marque.

### Deux disquettes bien remplies

L'éditeur n'a pas changé, mais je reconnais qu'il s'utilise assez facilement. J'avais en effet qualifié d'indigne cet éditeur dans l'article consacré au 664. Ce qui ne m'empêchera pas de dire que je préfère toujours les éditeurs plein écran, avec lesquels on n'utilise pas une touche "copy" pour travailler. A cha-

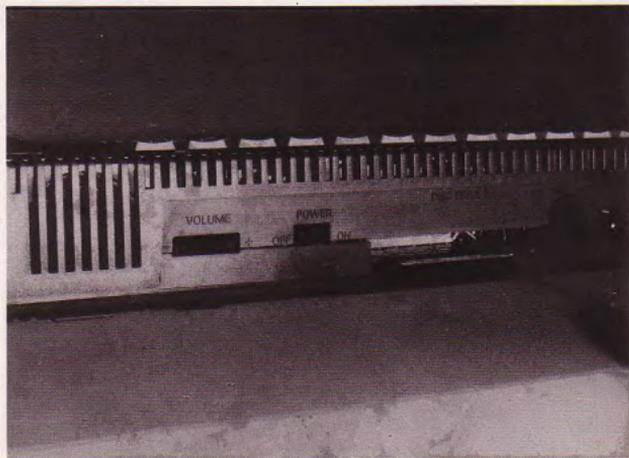
cun ses goûts, mon cher François!

La machine est fournie avec deux disquettes. Sur la première on trouve le CP/M version 2.2 et DR. LOGO, sur l'autre face un second DR. LOGO et HELP, une aide au programmeur. Sur la deuxième disquette, CP/M Plus c'est-à-dire la version 3.1 et des utilitaires de programmations. Cet ensemble fourni sans supplément de prix est un bel effort du constructeur.

Les manuels livrés avec les machines sont très bien réalisés et celui du 6128 est une mine de renseignements, même s'il est souvent utile de se procurer d'autres ouvrages, ceci pour ceux qui exploitent au maximum leur CPC. Le manuel du 6128 est un gros pavé de 250 pages, soit 500 pages de lectures pour vos nuits blanches. Vous saurez tout sur votre CPC, ses différents systèmes d'exploitations, le Basic en détail, le logo et avec en prime plenty de programmes. Qui dit mieux? Surtout qu'il s'agit du manuel d'origine.

### 128 Ko, vous êtes vraiment sûr!

La machine à peine déballée, le premier réflexe est de vérifier la présence des 128 Ko de mémoire. L'exécution d'un "Print Fre" ne donnera pour réponse que 42 Ko sous Basic. Où sont donc passés les 64 Ko supplémentaires? La réponse est simple, un processeur de huit bits ne peut adresser que 64 Ko. Donc pour utiliser les 64 Ko supplémentaires on va utiliser un subterfuge simple. Ces kilos — octets supplémentaires vont être divisés en quatre parties (bank) de 16 Ko chacune.



# AMSTRAD PCW 8256

Pendant le Personal Computer World Show qui se tenait à Londres du 4 au 8 septembre, nous n'avons pas eu beaucoup de chemin à parcourir pour découvrir le stand Amstrad. Celui-ci se trouvait face à la porte principale d'entrée. Nous nous précipitâmes pour y admirer la dernière machine de la marque, le "Personal Computer Wordprocessor 8256" (8 pour désigner le microprocesseur et 256 pour la capacité mémoire). La présence de cette nouveauté avait été annoncée par notre confrère britannique "Popular Computing Weekly" dans son édition hebdomadaire datée 29 août-4 septembre.



## Pour le prix d'une imprimante

### Une stratégie déconcertante

Cette surprise de dernière minute nous étonna quelque peu, car comme pour le 6128 ce fut au dernier instant que l'annonce officielle tomba. Déjà, la sortie du 6128 prévue à l'origine en France pour le 15 septembre fut effective dès le milieu août, provoqua du même coup une baisse des prix de vente des CPC 464 et 664 ; mais aussi un certain grincement de dents de la part des clients qui avait passé commande d'un 664 et qui se sentaient floués.

Or, que vont-ils penser maintenant avec ce nouveau venu, alors que certains ont acheté leur machine pour effectuer principalement du traitement de texte ?

La stratégie d'Amstrad est parfois déconcertante, mais elle prouve au moins qu'avec un bon vieux Z80 on est encore capable de réaliser de belles choses et que, la firme est certainement l'une des plus dynamiques en Europe. D'aucuns avancent également l'étude d'un nouveau produit architecturé autour d'un micro-processeur 16 bits. N'est-ce qu'une rumeur due au succès d'Amstrad ? On aura certainement la réponse bientôt.

### Une machine professionnelle

Le PCW 8256 a un design très professionnel. Carrosserie de couleur crème pour le moniteur, la console et l'imprimante. Le clavier est différent par rapport à celui du 6128. Il comporte des

touches de fonctions supplémentaires, soit au total 82. La console est très plate. Le moniteur haute résolution, offre 32 lignes de 90 caractères en mode texte. Il intègre également une unité de disquettes 3", située sur la droite de l'écran pour l'utilisateur. L'imprimante est assez compacte et peut recevoir du papier à entête pour les lettres, ou du papier à bande perforée.

Le PCW est disponible en version vert et noir, la couleur n'étant aucunement nécessaire, puisque la machine est avant tout un outil de travail.

### Un traitement de texte performant

La machine dispose de 256 Ko de mémoire vive, organisée en "bank",

dont 112 Ko sont utilisables comme disque virtuel. Le lecteur de disquette supporte 180 Ko formatés, mais on annonce un lecteur supplémentaire de 1 méga-octets (Mo), donnant environ 720 Ko formatés. Ce dernier devrait être compatible avec les autres lecteurs et donc satisfaire tous ceux qui recherchent un "esclave" de très grande capacité.

Le programme de traitement de texte est très performant, et pourra satisfaire les besoins de la plupart des applications de ce type. Piloté à partir des touches de fonctions du clavier, on voit apparaître des menus dont l'option est sélectionnable à l'aide d'une lettre. Ce qui favorise un travail d'une souplesse extraordinaire.

Durant les démonstrations organisées sur le stand, nous avons pu constater que ces visiteurs n'ayant visiblement pas l'habitude de travailler avec un traitement de texte, et certainement encore moins avec un micro-ordinateur, se familiarisaient avec l'ensemble en l'espace de quelques minutes.

Il est possible de manipuler le texte en création très simplement, grâce notamment au "disque virtuel". De plus on indique toutes les formes de caractères que l'on souhaite obtenir à l'impression durant la saisie, ou la mise en forme du texte.

### Une imprimante de bonne qualité

L'imprimante, matricielle à impact, offre différents types de caractères et fonctionne entre 20 coups par secondes (cps), pour la qualité courrier et 90 cps, pour une qualité d'impression standard. Les types de caractères sont : l'élite (standard), le pica, le condensé, le concentré et l'italique. Tous ces modes peuvent être utilisés directement, élargis ou soulignés. Pour la qualité courrier, l'impression se fait en double passe de façon à éliminer le



maximum de défauts. La vitesse utilisée est donc la plus lente. Mais comme il est possible de continuer à travailler un texte pendant qu'un autre s'imprime, on ne ressent pas de gêne véritable.

Il est très désagréable de travailler à proximité d'imprimantes aussi bruyantes qu'un marteau piqueur. Celle fournit par Amstrad à un volume sonore pas trop élevé, n'entraînant pas de perturbations marquantes pour l'utilisateur.

### Logiciels et périphériques

Le PCW 8256 est avant tout un ordinateur, de ce fait Amstrad ne l'a pas bloqué en simple machine de traitement de textes. En effet, ce dernier n'est pas intégré en mémoire morte, permettant d'envisager des mises à jour dans le

futur. La machine est livrée avec, comme nous a habitué Amstrad, un manuel aussi complet qu'épais. Le Basic est nouveau, il se nomme "Mallard Basic". On trouve également le CP/M plus, le D.R. Logo, et le système graphique GSX de Digital Research. En option on peut citer une interface RS 232 Centronics et série, pour connecter tout ce que l'on souhaite sur le bus d'extension. Côté logiciels, il est possible d'utiliser des programmes professionnels comme Multiplan ou Supercalc.

Le prix du PCW 8256 tournerait aux alentours de 7 000 F. Car le tout est livré en un seul lot, console-moniteur-imprimante. De quoi attaquer les applications professionnelles pour le prix d'une bonne imprimante. Il va en faire des heureux Mister Sugar !

Philippe Lamigeon



premier. Imaginez plutôt : dans les temps anciens, un navire pirate, chargé de plein de trésors, sombra à la suite d'une rencontre, lors d'une nuit de tempête, avec un immense diable couronné. Aujourd'hui, il s'agit d'oser plonger pour aller

recupérer les nombreux trésors enfouis sous les mers, la couronne du diable (tombée dans le combat). Le tout au milieu de poissons tueurs et autres douceurs. Et avec tout ça, il faut en plus éviter de mourir !

## Faites-le comme des professionnels

Macmillan Software présentait à Londres trois nouveaux jeux pour CPC 464 et 664 (entre autres micros-ordinateurs). Des jeux probablement considérés comme géniaux puisque l'affiche alléchante était "Faites-le comme des professionnels".

Concrètement, il s'agit d'être des "pros" du football, de la magie et du cinéma. World Cup Soccer est partagé en deux : World Cup Manger où vous constituez votre club de foot et World Cup Facile où vous apprenez tout sur toutes les coupes du monde : le nom et les

performances des joueurs, les résultats des matchs...

Magic vous montre et vous fait comprendre une quinzaine de tours fantastiques. Vous pouvez alors réaliser votre propre "show".

Enfin Screenplay vous transforme en metteur en scène : créez vos propres personnages, inventez vos dialogues, vos décors... Les trois jeux sont commercialisés en Grande-Bretagne à 8,95 livres ce qui correspondrait environ en France à 110 F.



## Azimuth 2000 : tête d'alignement pour votre magnéto à cassette

Interceptor Ltd montrait un astucieux "Azimuth 2000" permettant d'aligner exactement votre bande magnétique avec la tête de lecture du magnétophone à cassette. Cela permet entre autre de charger exacte-

ment le programme ou le bout de programme souhaité. Le "package" comprenant l'Azimuth 2000 lui-même, un jeu de test "Chopper squad", un manuel d'instructions, ne fonctionne que pour le CPC 464.

## Micro-soft Informatique: des stages pour vous

L'association Micro-soft Informatique\* est amoureuse, c'est elle-même qui le dit, des micros-ordinateurs Amstrad. En conséquence de quoi, elle fait la formation des futurs micro-programmeurs de génie sur du matériel Amstrad, et uniquement du matériel Amstrad. Ces

stages, aussi bien d'initiation que de perfectionnement, sont "offerts" et essaient d'être le plus adaptés aux besoins spécifiques des différents utilisateurs.

\* Renseignements et inscriptions: M.S.I., 1 bis rue Riauz 33800 Bordeaux Tél.: (56) 94.50.94.

## Amstrad... Gram: un nouveau bulletin des utilisateurs

Amsclub-France: devinez un peu ce que ça peut bien être? Hein? On vous le demande? ... Allez, on est sympas, on vous le dit: un nouveau club d'utilisateurs de de l'Amstrad. Non, pardon: une nouvelle association, loi 1901. Et Amstrad... Gram (il fallait bien la faire celle-là!), c'est leur bulletin.

Amsclub est créé depuis mai 1985, le numéro 1 d'Amstrad Gram est daté de juin, les numéros suivants devraient se succéder tous les deux ou trois mois. Attention! Amsclub France ne veut pas être une association parmi beaucoup d'autres sans

spécificités particulières. Son ambition est "noble" aider les utilisateurs à dépasser le strict niveau du programmeur autodidacte, souvent trop vite limité, selon Jean Le Flour, le vice-président. Pour ce faire, le bulletin de liaison a un rôle important; mais aussi et surtout les réunions mensuelles et les groupes de travail sur des sujets précis. Pour obtenir des renseignements supplémentaires, ou pour adhérer directement (50 F. + 180 F. de cotisation annuelle écrivez à:

Amsclub France, 4 impasse Truillot, 75011 Paris.

## Amster vous informe...

Créé en mai, AMSTER est en passe de devenir le club "number one" à l'attention des passionnés de l'AMSTRAD 464/664/6128. Ce succès s'explique par le nombre des activités qu'il propose:

— Permanence technique téléphonique tous les samedi au (1) 869.85.68 (à partir du 24 octobre, composer le (1) 48.69.85.68).

— Gazette bimestrielle avec des programmes inédits, des articles d'initiation, des bancs d'essai de logiciels et de matériels et plein de "trucs et d'astuces" utiles...

— Une coopérative de logiciels et de matériels à des prix défiant toute concurrence...

— Une émission de radio coproduite avec AMSTRAD MAGAZINE et LOGI'STICK, dont voici en exclusivité le sommaire complet:

### AMSTER RADIO

— Invitée: Marion Vannier Présidente d'AMSTRAD FRANCE.

— Les nouveautés logiciels et matériels.

— Emission d'un programme par voie hertzienne (grande première).

— Compte rendu de nos découvertes et de nos derniers contacts glanés aux Salons ou AMSTER. C'est rendu, soit: PERSONNAL COMPUTER SHOW et AMSTRAD USER SHOW à LONDRES.

Cette émission animée par AMSTER aura lieu le 11/10/85 de 19 h à 20 h RADIO VOLTAGE 98 MHz la radio du 93.

Pour ceux qui n'auront pas la chance de nous écouter, il pourra tout de même se procurer l'enregistrement complet de l'émission en s'adressant à AMSTER.

Dès maintenant, inscrivez-vous sans attendre (190 F par an) en écrivant à: AMSTER CLUB, 68 Av. Paul Vaillant courturier, 93120 La Courneuve.

Ou en téléphonant au: 869.85.68  
A bientôt, la présidente, V. Petit



## AMSTRAD



# Amstrad premiers programmes

Pour ceux qui connaissent, ce livre est la version Amstrad du premier ouvrage de Rodney Zacks "Votre premier programme Basic", paru également en France aux éditions Sybex. Cela dit, comme c'est un excellent ouvrage, la ré-édition Amstrad n'est nullement à négliger. Il faut rappeler que Rodney Zaks est docteur en informatique de l'université de Berkeley en Californie, (donc proche de nombreuses sources), et l'un des premiers enseignants de micro-informatique. Cela se sent dans ses écrits puisqu'il est, à mon avis bien sûr, l'une des rares personnes à réussir à

transmettre un savoir scientifique d'une façon sympathique : claire, drôle tout en étant sérieuse, simple.

Mais revenons-en au livre : le se promet de vous apprendre le Basic en une heure. Si, comme Woody Allen vous lisez "Guerre et Paix" en vingt minutes, ça va, sinon c'est peut-être un peu juste ! En tous les cas, ce livre est clair, bourré de diagrammes et d'illustrations en couleur (et marrantes en plus, siouplait), logique. Vous allez apprendre à communiquer avec votre ordinateur, parler Basic, calculer en Basic, mémoriser des valeurs et utiliser des

variables, écrire un programme clair... Bref, vous allez apprendre le Basic, du moins vous allez acquérir de solides bases sans vous arracher trop de cheveux, avec le sourire même, de temps en temps.

Comme le dit Rodney Zaks lui-même, ce livre "s'adresse aux nouveaux utilisateurs âgés de 7 à 77 ans"; plus : il leur est indispensable. Faites-en l'acquisition et prouvez donc un peu que les vrais bons autodidactes, ça existe !

Sybex, 6/8, Impasse du Curé, 75008 PARIS.

Éditeur : Sybex  
Auteur : Rodney Zaks  
Prix : 98 F

Éditeur : Cedic/Nathan  
Auteurs : Pierre Raguenes - Gérard Sitbon  
Prix : 80 F

Ce livre s'adresse à tous les utilisateurs de l'Amstrad, CPC 464 ou CPC 664. Précisons qu'il vaut mieux avoir déjà quelques notions de Basic et quelques idées sur le fonctionnement de son Amstrad pour s'en servir, dans la mesure où le livre s'intéresse avant tout aux nouveautés introduites par Amstrad dans le monde de la micro familiale. Les notions de base sont considérées comme un pré-requis.

## Le tour de l'Amstrad

Les auteurs, visiblement admiratifs devant leur machine, affirment qu'avec ses possibilités de redéfinition de caractères, de fenêtrage des textes, d'interruption logicielle, de gestion de la musique en temps réel et de redéfinition du clavier, l'Amstrad fait entrer "la micro-informatique familiale et semi-professionnelle dans l'ère de l'informatique tout court". La première partie du livre est donc consacrée à l'étude des instructions du Basic dans les domaines du graphisme, du son, des interruptions et du clavier.

La seconde partie s'intéresse de plus en plus près à la machine elle-même : organisation de la mémoire, initiation au langage machine, liste de sous-programmes "machines". Enfin une troisième partie offre des jeux ou utilitaires spécifiques à l'Amstrad.

Un "bouquin" très bien fait, très intéressant pour ceux qui veulent comprendre, maîtriser et améliorer leur "art" de la programmation.

Cedic/Nathan, 6/10, Bd Jourdan, 75014 PARIS.





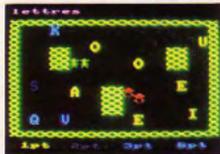
## 3D STUNT RIDER



Éditeur : DJL  
 Distributeur : Amsoft  
 Support : cassette  
 Genre : arcade/reflexion  
 Graphisme : \*\*\*  
 Intérêt : \*\*  
 Difficulté : \*\*\*\*  
 Appréciation : \*\*\*

Le but du jeu est simple : sauter à moto au-dessus d'une succession de bus (anglais, de course...). L'écran vous montre le guidon de votre moto, ainsi que la visualisation de votre position de conduite, une montre vous indiquant le temps que vous pouvez utiliser pour vous concentrer et enfin, un compteur de vitesse. Au départ vous avez cinq essais possibles, mais ils ne se renouvellent pas à chaque réussite. Il est donc impératif de réussir les sauts à la première tentative. Dès votre accélération, il faut essayer de garder l'axe du tremplin, chose assez difficile dans les niveaux supérieurs. Le vol et l'atterrissage sont très délicats, car la moto (et le pilote) doivent avoir une position parfaite, sinon c'est la chute garantie. A chaque saut, le nombre de bus augmente de 5. Vous commencez avec 25 bus, au niveau 1. Jusqu'au niveau 8, c'est franchissable sans trop de problèmes, mais après cela devient franchement très difficile. Le jeu n'est pas nouveau, mais il est bien réalisé. Le seul défaut est un avion franchement "casse-pieds", qui passe avant chaque tentative. Qui l'a abattu ?

## MICRO SAPIEN

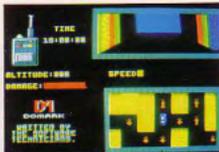


Éditeur : Ere informatique  
 Distributeur : Ere informatique  
 Support : cassette  
 Genre : arcade/reflexion  
 Graphisme : \*  
 Intérêt : \*\*  
 Difficulté : \*\*

Pour une surprise, ce fut une belle surprise. C'est le genre de "choses" que l'on n'aimerait plus voir chez un éditeur français. Même si le logiciel répondait à une demande, il valait mieux ce jour-là prendre une journée de congé. Pendant le chargement du logiciel on attend avec

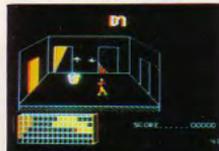
impatience car Michel Rho, le graphiste de Ere, nous offre une image de représentation superbe. Mais dès le lancement tout se gâte. Il faut réunir des lettres, alors que l'on est poursuivi par un monstre. Le problème c'est que tout est monstrueux. Il est bien difficile de s'y retrouver. Après cette course poursuivie "délirante", il faut composer un mot utilisant le maximum de lettres récoltées. Les points sont attribués ensuite. Un faux pas de l'éditeur parisiens à oublier (très) rapidement.

## A VIEW TO A KILL



Éditeur : Domark  
 Distributeur : Eureka  
 Support : aventure/action  
 Genre : aventure/action  
 Graphisme : \*\*\*  
 Intérêt : \*\*\*\*  
 Difficulté : \*\*\*\*  
 Appréciation : \*\*\*\*

Tiré des aventures du dernier James Bond, ce jeu va très certainement devenir un best dans sa catégorie. La présentation, nous offre en prime la musique du groupe britannique "Duran Duran". Là, Domark nous en donne pour notre argent, puisque nous avons trois jeux pour le même prix. Le choix de l'épreuve se fait au début, car il s'agit bien de trois enregistrements différents, et non d'un jeu unique. Vous devrez découvrir une bombe se trouvant dans une mine (Silicon valley mine). Vous pourrez sauter pour éviter les cheminées, ou bien les utiliser pour changer de niveau. Attention, car dans certains cas vous resterez coincé sans possibilité



de vous en sortir. Il faudra pourtant agir vite car la bombe peut exploser, si vous êtes un Bond de troisième catégorie. L'autre épreuve consiste à retrouver Stacey et bien sûr à délivrer la belle. L'aventure se déroule dans les 75 pièces de l'Hôtel de Ville. Il faut utiliser les objets rencontrés. Attention au temps, sinon adieu Stacey. Enfin, le dernier jeu est une course en voiture dans les rues de Paris. La police aux trousses, des conducteurs plus dangereux les uns que les

autres, de quoi finir cardiaque. A View to a Kill est vraiment une superbe aventure. Domage que les graphismes ne soient pas meilleurs.

## THE RING OF DARKNESS



Éditeur : Wintisoft  
 Support : cassette  
 Genre : jeu de rôle  
 Graphisme : \*\*\*  
 Intérêt : \*\*\*\*  
 Difficulté : \*\*\*\*  
 Appréciation : \*\*\*\*

Un véritable jeu de rôle animé et graphique sur AMSTRAD. Le chargement se déroule en deux phases, après un court moment un menu s'affiche et vous propose les différents critères qui peuvent composer votre personnage (elfe, sorcier, humain, etc.).

Une fois ces données entrées, la partie jeu commence à être chargée. Ici on est un peu dérouter, les graphismes se limitent à un personnage à déplacer dans un univers très stylisé composé de rivières, de montagnes et de forêts. Ne vous y fiez pas, ce jeu révèle une incroyable complexité, et une grande variété de situations. Tout d'abord vous pouvez déplacer votre personnage au joystick, et intervenir par de courtes phrases tapées au clavier.

De plus les obstacles sont nombreux, guerriers acharnés, donjons infestés de pièges et bien d'autres surprises. Un bon jeu d'aventure malheureusement en anglais.

## ALIEN 8

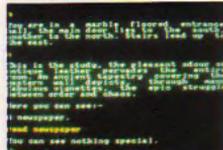


Éditeur : Ultimate  
 Distributeur : Run Informatique  
 Support : cassette  
 Genre : aventure/action  
 Graphisme : \*\*\*\*  
 Intérêt : \*\*\*\*  
 Difficulté : \*\*\*\*  
 Appréciation : \*\*\*\*

Connaissez-vous Night Lore, ce soft d'Ultimate absolument génial ? Non, alors tant pis pour vous. Au début on pensait que

l'éditeur anglais avait écrit Night Lore pour nous offrir cet Alien. S'il est vrai qu'il y a des similitudes, on vous garanti que ce jeu est différent du précédent, car en utilisant nos connaissances acquises, nous nous sommes lamentablement "plantées". Alien est un robot qu'il faut guider dans des salles, où l'attendent des épreuves difficiles. Il faut utiliser toute sa ruse et son adresse pour passer à la pièce suivante. Rien n'est épargné au pauvre Alien, par conséquent, à vous-même. Les nerfs craquent rapidement, la folie vous gête, quand à la "tremblote" ne vous inquiétez surtout pas, elle vous agnera dès le début du jeu. Le jeu est vraiment beau et il serait à notre humble avis dommage de ne pas le posséder. C'est exactement le type de jeu dont on ne se lasse pas facilement, si l'on est bien évidemment amateur du genre. A mettre de côté pour les longues soirées d'hiver.

## MORDON'S QUEST



Éditeur : Melbourne house  
 Support : cassette  
 Genre : aventure textuelle  
 Intérêt : \*\*\*  
 Difficulté : \*\*\*\*  
 Appréciation : \*\*\*

"Vous êtes dans la chambre principale, une atmosphère indéfinissable emplit la pièce comme si une grande tragédie avait eu lieu ici." Telle est la première phase de Mordon's, jeu d'aventure qui prend place dans quelques milliers d'années alors que l'univers au bord de la destruction cherche désespérément un héros pour le sortir de ce mauvais pas.

Ce héros, vous, va devoir au sein d'un univers futuriste, résoudre une aventure extrêmement complexe. Ne cherchez pas les graphismes dans ce jeu : il n'y en a pas, mis à part une superbe page de présentation lors du chargement du jeu. Les auteurs ont préféré réserver toute la mémoire disponible pour l'analyse syntaxique et le texte. Il y ont d'ailleurs fort bien réussi la description des salles étant relativement précises et le temps de réponse aux questions quasiment inexistant.

Les phrases sont entrées entièrement, le programme de compréhension de celles-ci étant particulièrement sophistiqué. Un dictionnaire de plus de 400 mots permet d'éviter au maximum les "pardons" ou autres "je n'ai pas compris" si fréquemment rencontrés dans les jeux de ce style.



## PLANÈTE BASE



**Éditeur :** Loricels  
**Distributeur :** Loricels  
**Support :** cassette  
**Genre :** action/éducatif  
**Graphisme :** \*\*\*\*  
**Intérêt :** \*\*\*\*  
**Difficulté :** \*  
**Appréciation :** \*\*\*\*

Planète base est un jeu d'actions (pas franchement violent) et éducatif à la fois. Il réussit en tout cas très bien sa mission, car il ne manque pas d'intérêt même pour les plus grands. Le but du jeu est de nourrir un gros animal, qui ressemble beaucoup à "Casimir", avec des pommes. Seulement la brave bête ne se nourrit que de pommes rouges. Or sur les arbres on ne trouve que celles de couleurs blan-



che, beige, bleu clair et marine. Il faut donc organiser un échange avec un marchand suivant une base établie au début du jeu. Si par exemple, on cueille 16 pommes blanches on en obtiendra 8 beiges, puis 4 bleues claires, ensuite deux marines pour enfin en gagner une rouge, qui permettra de nourrir l'étrange animal. Si votre base d'échange est plus élevée, vous trouverez sur les arbres les couleurs de pommes autorisant en fin de compte la possibilité d'échange. La cueillette est chronométrée et signalée par le passage d'une planète, de la gauche vers la droite de l'écran. Ce programme ne manque ni de qualité ni de charme. Bravo à Loricels de nous faire aimer, pour une fois, un éducatif.

## THE SCOUT STEPS OUT



**Éditeur :** H.R. software  
**Distributeur :** Amsoft  
**Support :** cassette  
**Genre :** arcade/réflexe  
**Graphisme :** \*\*  
**Intérêt :** \*\*\*  
**Difficulté :** \*\*\*\*  
**Appréciation :** \*\*\*\*

Des graphismes assez réussis, une bonne douzaine de tableaux, beaucoup de difficultés, une musique drôle à la recette d'un bon jeu. Dans ce jeu, vous devez être l'exemple de votre troupe. Réunis devant le campement, tous vos camarades vous regardent partir pour réaliser vos bonnes actions (les B.A pour les anciens). Vous devez laver les vitres d'un pensionnat, ramasser des champignons en évitant ceux qui sont empoisonnés, récolter des échantillons de la vie marine afin de les étudier par la suite en classe, maîtriser l'électronique pour être capable de réparer la radio du camp. Et ce n'est pas tout, vous aurez d'autres missions. Mais attention, ne croyez surtout pas que l'on vous laissera agir tranquillement. D'autres ont trop d'intérêt à savourer votre échec. Il sera nécessaire de contourner les obstacles en vous servant de votre adresse, mais aussi de votre tête. On aimerait voir plus de jeux de cette qualité sur le catalogue Amsoft.

## RED ARROWS



**Éditeur :** Database software  
**Distributeur :** Run informatique  
**Support :** cassette  
**Genre :** simulation/piloteage  
**Graphisme :** \*\*\*  
**Intérêt :** \*\*\*\*  
**Difficulté :** \*\*\*\*  
**Appréciation :** \*\*\*\*

La jaquette de la boîte précise qu'il s'agit du meilleur simulateur jamais écrit pour un ordinateur domestique. Il est vrai qu'il est beau, mais nous sommes restés sur notre faim, car il manque ce petit quelque chose qui en aurait fait un logiciel de très grande qualité. En vol d'entraînement, on ne voit pas grand-chose, mis à part le sol représenté par une bande de couleur verte. Il fut monter relativement haut pour réussir ses premiers loopings, sinon "bonjour" le sol. En vol d'acrobatie, les Red Arrows sont l'équivalent anglais de la "Patrouille de France". Plusieurs figures doivent être exécutées toujours en formation. Votre place dans le groupe est déterminée, vous devrez donc la respecter. L'image devient plus intéressante, car on voit les avions

voisins. Votre leader, le chef de vol, vous indique les modifications à apporter si vous n'êtes pas des plus faciles. C'est précisément le plus grand intérêt de ce logiciel : sa difficulté. Sur le tableau de bord, vous pouvez visualiser la figure à exécuter et votre propre mouvement, ainsi que la position de votre appareil et différents indicateurs dont celui de puissance des réacteurs. On peut regretter que le graphisme ne soit pas plus poussé. Le manuel livré avec le soft vous apprendra beaucoup de choses sur l'histoire des Red Arrows, qui ont eux-mêmes participé à la conception de ce programme. Bon vol.

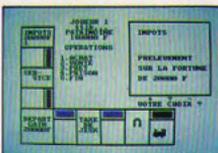
## WORLD WAR 3



**Éditeur :** Free game blot  
**Support :** cassette  
**Genre :** wargames  
**Graphisme :** \*  
**Intérêt :** \*\*  
**Difficulté :** \*\*  
**Appréciation :** \*

Un wargame à trois niveaux de jeu simulat un combat entre deux bataillons composés de blindés, etc. Le champ de bataille est représenté par une grille de 5 par 9 secteurs. Les forces sont disposées aléatoirement sur le lieu de la bataille. Vous ne pouvez pas voir vos ennemis, il vous faut donc envoyer vos éclaireurs afin d'identifier leur position. Ce jeu souffre malheureusement d'un important manque de graphisme et les bruitages sont quasiment inexistantes. Le manque d'options disponibles rend les parties vites lassantes.

## MONOPOLIC



**Éditeur :** Free game blot  
**Support :** cassette  
**Genre :** simulation économique  
**Graphisme :** \*\*  
**Intérêt :** \*\*  
**Difficulté :** \*\*  
**Appréciation :** \*\*

Le grand classique du jeu de société est traité cette fois par Free game blot. Ce jeu, même s'il souffre d'un grand manque d'originalité n'est

pas inintéressant. Le logiciel peut gérer jusqu'à quatre joueurs simultanément, chaque joueur pouvant être représenté par une personne, ou pris en main par l'AMSTRAZ (il est ainsi possible de faire jouer l'ordinateur contre lui-même, ou bien d'opposer plusieurs participants à une personne jouant seule). Les principales règles du jeu de société sont fidèlement respectées, le parcours du PDG en herbe étant bien entendu semé d'embûches telles que des taxes diverses, la prison, les cartes de chance qui n'en sont pas toujours, ou bien les lancers qui vident progressivement votre compte en banque. Les parties sont en général assez longues mais le mouvement devient vite répétitif, voire ennuyeux lorsque l'on affronte l'ordinateur.

## RALLY II



**Éditeur :** Loricels  
**Distributeur :** Loricels/Amssoft  
**Support :** cassette  
**Genre :** course auto  
**Graphisme :** \*\*\*  
**Intérêt :** \*\*  
**Difficulté :** \*\*  
**Appréciation :** \*\*  
**Prix indicatif :** 160 F

Si vous êtes un passionné de la course automobile, ce jeu devrait vous intéresser. Vous devez piloter une voiture qui participe à un rallye, on s'en serait douté, se disputant sur dix étapes. Ainsi vous affronterez le sable, la neige, le brouillard, la nuit, la course sur pont, sur bord de mer ou encore sur une route ensoleillée. Le gros problème de ce Loricels, c'est d'être d'une monotonie effrayante. Sur les parties difficiles, mise à part l'épreuve sur pont qui peut poser des problèmes, toutes les autres étapes se passent sans grandes difficultés. De plus, la neige ou le sable ne sont pas des handicaps. Avec un peu de malice, vous pouvez terminer toutes les épreuves en passant sur les côtés, évitant ainsi les concurrentes que vous pourriez percuter. Ceci fait que le niveau de difficulté du jeu est vraiment ridicule, permettant d'accéder au niveau supérieur sans trop de problèmes. Encore un reproche, toutes les parties du rallye ont le même circuit. Il est pourtant possible de modifier le programme initial, en augmentant par exemple la valeur d'une courbe, en changeant des portions de circuit. Malgré cela, il est toujours aussi facile de passer sur le côté. Vraiment pas génial ce programme.

# Récupérez vos programmes ou fichiers protégés

**Vous avez écrit un programme, puis l'avez enregistré sur une cassette ou une disquette en le protégeant. Après quoi, vous l'avez effacé de la mémoire de votre AMSTRAD. Malheureusement, dans votre précipitation de mettre à l'abri votre œuvre, vous avez oublié de conserver une copie non protégée de votre travail.**

Le programme proposé ici vous permettra de recopier vos fichiers de cassettes, ou disquette à cassette, ou disquette en supprimant le flag de protection mis en place par le soft du CPC. Il vous est fourni sous la forme d'un listing Assembleur et d'un listing Basic. Le listing Assembleur permettra à ceux qui le désirent d'améliorer ce programme. (Par exemple en y incluant un traitement des erreurs). Le listing Basic autorise tous les possesseurs de CPC à utiliser le programme et permet de choisir le type de support des fichiers entrée et sortie.

## Programme Assembleur

Le programme Assembleur qui vous est présenté aurait pu être écrit par tout possesseur de la précieuse brochure **AMSTRAD COMPLETE FIRMWARE SPECIFICATIONS**.

Il permet, pour tout fichier enregistré en "FILE FORMAT" (c'est le cas des fichiers ou programme créés par la commande SAVE) de charger ce fichier en RAM, puis de la ré-enregistrer sur un support magnétique. Le fichier obtenu en sortie aura des spécifications strictement identiques au fichier fourni en entrée, mais il ne sera plus protégé. Cela signifie que, à l'exception du bit de protection, les différentes parties, utiles du header du fichier entrée (adresse des données, adresse du point d'entrée, longueur du fichier, zone utilisateur) auront les mêmes valeurs dans le header du fichier sortie.

La routine AFFER1 est destinée à permettre le traitement des erreurs. Elle n'a pas été utilisée dans ce programme et se compose uniquement de deux instructions, mais vous pouvez éventuellement y inclure le traitement d'erreurs que vous désirez. Attention toutefois, dans ce cas, à modifier l'adresse de chargement du

programme. Celle qui est donnée (&A4B5) a été calculée pour permettre aux possesseurs d'une unité de disquettes d'utiliser ce logiciel.

## Programme Basic

Le programme BASIC permettra à ceux qui ne disposent pas d'un Assembleur-Éditeur de mettre en œuvre ce programme. Il permet en outre à ceux qui disposent d'une unité de disquettes de choisir le support du fichier entrée et celui du fichier sortie. Pour pouvoir utiliser ce programme, les utilisateurs AMSTRAD qui ne possèdent pas d'unité de disquettes ne devront pas saisir les lignes 50, 60, 70, 100, 110, 130 et 140.

## Données et routines utilisées en Assembleur

TYP-IN type de support du fichier entrée. sera à 0 pour une cassette, à 1 pour une disquette.

TY-OU type de support du fichier en sortie. sera à 0 pour une cassette, à 1 pour une disquette. Ces deux zones sont renseignées par le programme Basic. Elles permettent de déterminer la longueur maximum du nom de fichier.

— NOM-IN nom du fichier en entrée.  
— NOM-OU nom du fichier en sortie.  
— LNG-IN longueur du nom du fichier entrée.  
— LNG-OU longueur du nom du fichier sortie.

— TYP-PG type du fichier entrée.  
— ADR-DE adresse de chargement du fichier.

— ADR-EN adresse du point d'entrée.  
— LNG-PG longueur totale du fichier.  
— USR-ZO zone utilisateur du header.  
Les zones TYP-PG, ADR-DE, ADR-EN, LNG-PG, USR-ZO, sont renseignées par le header du fichier entrée. Les zones NOM-IN, NOM-OU, LNG-IN, LNG-OU sont renseignées par la demande de nom de fichier à l'écran.

## Principales routines utilisées

Ces routines sont appelées par un CALL

à leur adresse. Les adresses d'appel sont les suivantes:

BC77 OPEN d'un fichier input. Cette routine retourne:

+ Dans le registre A le type du fichier,  
+ Dans le double registre BC la longueur totale du fichier,  
+ Dans le double registre DE l'adresse de chargement des données,  
+ Dans le double registre HL l'adresse d'un buffer contenant le header du fichier.

La zone utilisateur est contenue dans les octets 28 à 63 de ce buffer.

+ BC83 READ d'un fichier input. Cette routine retourne dans le double registre HL l'adresse du point d'entrée.

BC8C OPEN d'un fichier sortie. Cette routine retourne dans le double registre HL l'adresse d'un buffer contenant le header. La zone utilisateur obtenue lors de l'OPEN du fichier entrée sera reconduite dans ce buffer.

BC98 WRITE d'un fichier out put.  
BC0E Mise de l'écran dans le mode fourni dans le registre A.

BC32 affectation à l'INK dont le numéro est donné dans le registre A des couleurs dont les numéros sont donnés dans les registres B et C.

BB0E Lecture d'un caractère frappé au clavier. Le caractère est donné dans le registre A.

BB5A Affichage à l'écran du caractère dont la valeur est dans le registre A.

BB78 Retourner les positions horizontales du curseur dans les registres H et L.

BB75 positionner le curseur aux positions données dans les registres H (Numéro de colonne) et L (numéro de ligne).

## Utilisation du programme

En ce qui concerne le programme Basic, vous n'avez qu'à taper K pour une cassette ou D pour une disquette lors de la demande d'un type de support. Lors de la copie de fichier, le programme vous demande le nom du fichier en entrée puis celui du fichier en sortie. Le nom que vous tapez alors doit obéir aux règles suivantes:

## VIDEO CLUB BOBIGNY 2

Centre commercial BOBIGNY 2, 93000 BOBIGNY

du lundi au samedi de 9 h 30 à 20 h

Tel. 831.69.33

Les matériels et logiciels importés d'Angleterre sont disponibles à Rallye Brest...

## Nom du fichier en entrée

Il doit contenir au maximum 16 caractères pour une cassette et 12 (8 pour le nom et éventuellement 4 pour le type sous la forme .XXX). Le programme considère le nom, comme fourni lorsque vous avez atteint ce maximum ou appuyé sur ENTER. Ce nom est obligatoirement pour un fichier sur disquette, mais facultatif pour un fichier sur cassette.

Si vous ne fournissez pas de nom, appuyez sur ENTER. Le programme chargera alors le premier fichier trouvé sur la cassette. Si il s'agit d'une dis-

quette, vous aurez le message "Bad command" et le programme vous redemandera le nom du fichier.

## Nom du fichier en sortie

Il doit obéir aux mêmes règles que le nom du fichier en entrée. Appuyez sur ENTER directement si vous voulez reconfluer le nom du fichier d'entrée sur le fichier de sortie. Toutefois, si vous n'avez pas fourni de nom de fichier d'entrée, le fichier sera écrit sans nom sur la cassette (Unnamed File), et sur dis-

quette vous aurez le message d'erreur "Bad Command" puis à nouveau la demande de nom du fichier en sortie.

## Demande d'un autre fichier

Après le traitement complet d'un fichier, le programme vous demandera: AUTRE FICHER (O/N)?

Si vous avez à traiter un autre fichier obéissant aux mêmes conditions de support, tapez O. Sinon, tapez N. Le programme effectue alors un RESET général (par RST 0).

R.P. Spiegel

```

10 REM *****
20 REM *      Auteur : R.P-SPIEGEL - aout 1985 *
30 REM *****
40 MEMORY 42164:CLR:CLS
50 LOCATE 1,1:PRINT "SUPPORT DU FICHER ENTREE (K ou D) ? "
60 GOSUB 130:LOCATE 38,1:PRINT e#;e1#;e#
70 LOCATE 1,3:PRINT "SUPPORT DU FICHER SORTIE (K ou D) ? "
80 GOSUB 130:LOCATE 38,3:PRINT e#
90 FOR i=42165 TO 42619:READ a%:POKE i,a%:NEXT
100 IF e1#="K" THEN ITAPE.IN:POKE 42168,0:GOTO 110 ELSE POKE 42168,1
110 IF e#="K" THEN ITAPE.OUT:POKE 42169,1:GOTO 120 ELSE POKE 42169,1
120 CALL 42165
130 e#="" : WHILE e#="" : e#="INKEY#":WEND : e#="UPPER#(e#)": IF e#("<"K" AND e#("<"D" THEN G
OTO 130
140 RETURN
150 DATA &c3,&57,&a5,&00,&00,&4e,&4f,&4d,&20,&44,&55,&20,&46,&49,&43,&48,&49,&45
,&52,&20,&45,&4e,&20,&45,&4e,&54,&52,&45,&45,&20,&3f,&20
160 DATA &4e,&4f,&4d,&20,&44,&55,&20,&46,&49,&43,&48,&49,&45,&52,&20,&45,&4e,&20
,&53,&4f,&52,&54,&49,&45,&20,&3f,&20
170 DATA &41,&55,&54,&52,&45,&20,&46,&49,&43,&48,&49,&45,&52,&20,&28,&4f,&2f,&4e
,&29,&20,&3f,&20
180 DATA &00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00
,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00
190 DATA &00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00
,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00
200 DATA &00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00,&00
,&00,&00
210 DATA &3e,&02,&cd,&0e,&bc,&3e,&00,&06,&00,&0e,&00,&cd,&32,&bc,&3e,&01,&06,&12
,&48,&cd,&32,&bc
220 DATA &cd,&54,&bb,&cd,&72,&a6,&21,&ba,&a4,&cd,&48,&a6,&06,&11,&36,&00,&23,&10
,&fb,&21,&06,&a5,&0e,&00,&3a,&b8,&a4
230 DATA &cd,&55,&a6,&21,&16,&a5,&71,&41,&21,&06,&a5,&11,&72,&01,&cd,&77,&bc,&da
,&a2,&a5,&cd,&46,&a6,&c3,&70,&a5
240 DATA &32,&28,&a5,&ed,&53,&29,&a5,&ed,&43,&2d,&a5,&11,&2f,&a5,&01,&18,&00,&09
,&01,&28,&00,&ed,&b0,&2a,&29,&a5,&cd,&83,&bc
250 DATA &22,&2b,&a5,&cd,&7a,&bc,&cd,&72,&a6,&21,&d5,&a4,&cd,&48,&a6,&11,&17,&a5
,&01,&11,&00,&ed,&b0,&21,&17,&a5,&0e,&00
260 DATA &3a,&b9,&a4,&cd,&55,&a6,&79,&fe,&00,&ca,&eb,&a5,&21,&27,&a5,&71,&21,&27
,&a5,&46,&21,&17,&a5,&11,&72,&01,&cd,&8c,&bc
270 DATA &da,&01,&a6,&cd,&46,&a6,&c3,&c5,&a5,&01,&18,&00,&09,&eb,&21,&2f,&a5,&01
,&28,&00,&ed,&b0,&ed,&4b,&2b,&a5,&2a,&29,&a5
280 DATA &ed,&5b,&2d,&a5,&3a,&28,&a5,&cb,&87,&cd,&98,&bc,&cd,&8f,&bc,&cd,&72,&a6
,&21,&fb,&a4,&06,&16,&7e,&cd,&5a,&bb,&23
290 DATA &10,&f9,&cd,&06,&bb,&cd,&5a,&bb,&f6,&20,&fe,&6f,&ca,&70,&a5,&fe,&6e,&c2
,&24,&a6,&c7,&37,&c9,&06,&1b,&7e,&cd,&5a,&bb
300 DATA &23,&10,&f9,&21,&06,&a5,&c9,&fe,&00,&ca,&5f,&a6,&06,&0c,&c3,&61,&a6,&06
,&10,&cd,&06,&bb,&fe,&0d,&ca,&71,&a6,&0c
310 DATA &cd,&5a,&bb,&77,&23,&10,&f0,&c9,&cd,&78,&bb,&26,&01,&2c,&cd,&75,&bb,&c9

```



Pass 1 errors: 00

```

A4B5      10      org #a4b5
A4B5      20      ent #
A4B5 C357A5  30      jp  debut
A4B8 00      40  typ_lin: defb 0
A4B9 00      50  typ_ou: defb 0
A4BA 4E4F4D20 60  dem_lin: defm "NOM DU FICHIER EN ENTREE ? "
A4D5 4E4F4D20 70  dem_ou: defm "NOM DU FICHIER EN SORTIE ? "
A4F0 41555452 80  dem_au: defm "AUTRE FICHIER (O/N) ? "
A506      90  nom_lin: defs 16 ; nom du fichier en entre
e
A516 00     100 ln9_lin: defb 0 ; longueur nom du fichier
entree
A517      110 nom_ou: defs 16 ; nom du fichier sortie
A527 00     120 ln9_ou: defb 0 ; longueur nom du fichier
sortie
A528 00     130 typ_pg: defb 0 ; type du fichier entree
A529 0000   140 adr_de: defw 00 ; adresse debut fichier e
n RAM
A52B 0000   150 adr_en: defw 00 ; adresse Point d'entree
A52D 0000   160 ln9_pg: defw 00 ; longueur totale du fich
ier
A52F      170 usr_zo: defs 40 ; zone utilisateur du lab
el
A557 3E02   180 debut: ld a,2
A559 CD0EBC 190 call #bc0e ; mise de l'ecran en mode
00 colonnes
A55C 3E00   200 ld a,0
A55E 0600   210 ld b,0
A560 0E00   220 ld c,0
A562 CD32BC 230 call #bc32 ; ink 0 noire
A565 3E01   240 ld a,1
A567 0612   250 ld b,#12
A569 48     260 ld c,b
A56A CD32BC 270 call #bc32 ; ink 1 verte
A56D CD54BB 280 call #bb54
A570 CD72A6 290 deminP: call Plccur
A573 21BAA4 300 ld hl,dem_lin
A576 CD48A6 310 call demnom
A579 0611   320 ld b,#11
A57B 3600   330 razinP: ld (hl),#0 ; mise a zero du nom du f
ichier
A57D 23     340 inc hl
A57E 10FB   350 djnz razinP
A580 2106A5 360 ld hl,nom_lin
A583 0E00   370 ld c,#0
A585 3AB8A4 380 ld a,(typ_lin)
A588 CD55A6 390 call sainom
A58B 2116A5 400 ouvinP: ld hl,ln9_lin
A58E 71     410 ld (hl),c
A58F 41     420 ld b,c
A590 2106A5 430 ld hl,nom_lin
A593 117201 440 ld de,#172
A596 CD77BC 450 call #bc77 ; OPEN fichier entree

```

# TRUCS ET BIDOUILLES

A599	DAA2A5	460		JP	c,chrinP	
A59C	CD46A6	470		call	affer1	; si erreur a l'OPEN
A59F	C370A5	480		JP	deminP	
A5A2	3228A5	490	chrinP:	ld	(tyP_P9),a	
A5A5	ED5329A5	500		ld	(adr_de),de	
A5A9	ED432DA5	510		ld	(ln9_p9),bc	
A5AD	112FA5	520		ld	de,usr_zo	
A5B0	011800	530		ld	bc,#18	
A5B3	09	540		add	hl,bc	
A5B4	012800	550		ld	bc,#29	
A5B7	EDB0	560		ldir		
A5B9	2A29A5	570		ld	hl,(adr_de)	
A5BC	CD83BC	580		call	#bc83	; lecture fichier
A5BF	222BA5	590		ld	(adr_en),hl	
A5C2	CD7ABC	600		call	#bc7a	; CLOSE fichier entree
A5C5	CD72A6	610	demout:	call	Plccur	
A5C8	21D5A4	620		ld	hl,dem_ou	
A5CB	CD49A6	630		call	demnom	
A5CE	1117A5	640		ld	de,nom_ou	
A5D1	011100	650		ld	bc,#11	
A5D4	EDB0	660		ldir		
A5D6	2117A5	670		ld	hl,nom_ou	
A5D9	0E00	680		ld	c,#0	
A5DB	3AB9A4	690		ld	a,(tyP_ou)	
A5DE	CD55A6	700		call	sainom	
A5E1	79	710	ouvout:	ld	a,c	
A5E2	FE00	720		CP	0	
A5E4	CAEBA5	730		JP	z,memnom	
A5E7	2127A5	740		ld	hl,ln9_ou	
A5EA	71	750		ld	(hl),c	
A5EB	2127A5	760	memnom:	ld	hl,ln9_ou	
A5EE	46	770		ld	b,(hl)	
A5EF	2117A5	780		ld	hl,nom_ou	
A5F2	1172A1	790		ld	de,#172	
A5F5	CD8CBC	800		call	#bc8c	; OPEN fichier sortie
A5F8	DA01A6	810		JP	c,wrtout	
A5FB	CD46A6	820		call	affer1	; si erreur a l'OPEN
A5FE	C3C5A5	830		JP	demout	
A601	011800	840	wrtout:	ld	bc,#18	
A604	09	850		add	hl,bc	
A605	EB	860		ex	de,hl	
A606	212FA5	870		ld	hl,usr_zo	
A609	012800	880		ld	bc,#29	
A60C	EDB0	890		ldir		
A60E	ED4B2BA5	900		ld	bc,(adr_en)	
A612	2A29A5	910		ld	hl,(adr_de)	
A615	ED5B2DA5	920		ld	de,(ln9_p9)	
A619	2A29A5	930		ld	a,(tyP_P9)	; type fichier sortie
A61C	CB87	940		res	0,a	; deProtection fichier
A61E	CD98BC	950		call	#bc98	; ecriture fichier
A621	CD8FBC	960		call	#bc9f	; CLOSE fichier sortie
A624	CD72A6	970	askaut:	call	Plccur	; demande si autre fichier
A627	21F0A4	980		ld	hl,dem_ou	
A62A	0616	990		ld	b,#16	
A62C	7E	1000	affaut:	ld	a,(hl)	
A62D	CD5ABB	1010		call	#bb5a	
A630	23	1020		inc	hl	



```

A631 10F9      1030      djnz affaut
A633 CD06BB    1040      call #bb06
A636 CD5ABB    1050      call #bb5a
A639 F620      1060      or #20
A63B FE6F      1070      cp #6f
A63D CA70A5    1080      jp z.deminp
A640 FE6E      1090      cp #6e
A642 C224A6    1100      jp nz.askaut
A645 C7          1110      ret 0
A646 37         1120      affer1: scf
A647 C9         1130      ret
A648 061B      1140      demnom: ld b,#1b      ; demande nom du fichier
A64A 7E         1150      asknom: ld a,(hl)
A64B CD5ABB    1160      call #bb5a
A64E 23         1170      inc hl
A64F 10F9      1180      djnz asknom
A651 2106A5    1190      ld hl,nom_lin
A654 C9         1200      ret
A655 FE00      1210      sainom: cp 0          ; saisie nom du fichier
A657 CA5FA6    1220      jp z.casfic
A65A 060C      1230      ld b,#c          ; longueur maxi 12 si fic
hier diskette
A65C C361A6    1240      jp linnom
A65F 0610      1250      casfic: ld b,#10     ; longueur maxi 16 si fic
hier cassette
A661 CD06BB    1260      linnom: call #bb06
A664 FE00      1270      cp 13
A666 CA71A6    1280      jp z.retsai
A669 0C         1290      inc c
A66A CD5ABB    1300      call #bb5a
A66D 77         1310      ld (hl),a
A66E 23         1320      inc hl
A66F 10F0      1330      djnz linnom
A671 C9         1340      ret
A672 CD78BB    1350      plccur: call #bb78    ; remise du curseur col 1
      ligne suivante
A675 2601      1360      ld h,l
A677 2C         1370      inc l
A679 CD75BB    1380      call #bb75
A67E C9         1390      ret

```

Pass 2 errors: 00

```

adr_de A529   adr_en A52B   affaut A620
affer1 A646   askaut A624   asknom A64A
casfic A65F   chrinp A5A2   debut  A557
dem_au A4F0   dem_lin A4BA   dem_lou A4D5
deminp A570   demnom A648   demout A5C5
linnom A661   ln9_in  A516   ln9_lou A527
ln9_p9 A52D   memnom A5EE   nom_lin A506
nom_lou A517   ouvinp  A59B   ouvout A5E1
plccur A672   razing  A57B   retsai A671
sainom A655   t9p_lin A4B9   t9p_lou A4B9
t9p_p9 A528   usr_lo  A52F   wrtout A601

```

Table used: 441 from 500  
Executes: 42165

# Initiation à l'ASSEMBLEUR

**Vous êtes fatigué d'attendre devant votre écran le résultat d'un tri ; la torpille nucléaire de votre dernière réalisation de jeu d'arcade se déplace à la vitesse foudroyante d'un escargot rhumatisant ; vous êtes excédé par la lenteur du Basic et l'absence de fonctions performantes...**

**Alors, pas de doute, vous êtes candidat à l'étude de l'assembleur. Il est évident que pour aborder cette matière, de bonnes notions de Basic et d'architecture interne de l'ordinateur sont nécessaires. Les notions de variable, de boucle, de saut ou de tableau (DIM) ne doivent pas être étrangères au candidat à l'étude de l'assembleur. Les prodiges réalisés par la programmation en assembleur valent largement l'effort consenti pour apprendre ce langage.**

L'assembleur est considérablement plus complexe que le Basic. Par contre, il vous permet le contrôle total de votre système avec une flexibilité inégalée dans la manipulation des données, une vitesse d'exécution accrue, une réduction de la taille de certains programmes et enfin, la satisfaction de pouvoir dire à vos amis : non, ce n'est pas du Basic, je l'ai écrit moi-même en assembleur.

## Généralités

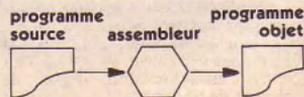
La démarche permettant d'écrire un programme en Assembleur est fondamentalement différente de celle entreprise en vue de réaliser un programme Basic. Dans votre micro-ordinateur, le langage Basic est dit : INTERPRÊTE. Cela signifie que les lignes de programme sont lues, analysées, transformées en code machine et exécutées les

unes après les autres. Elles sont successivement interprétées par la machine grâce à un programme interne appelé « interpréteur Basic ». pour travailler en Basic, il suffit donc d'écrire un programme dans la mémoire centrale et de donner l'ordre « RUN » à l'ordinateur. Pour l'assembleur, les choses ne sont pas aussi simples. En effet, l'assembleur n'est pas un langage interprété mais bien un langage compilé. Avant de lancer l'exécution d'un programme assembleur, il faut le compiler. Cette opération consiste à traduire l'entier du programme en code machine. Le résultat de la traduction en code machine devient un programme exécutable autant de fois que l'utilisateur le désire et appelé programme objet. Le programme écrit en langage assembleur et non encore compilé s'appelle programme source. Le programme objet est uniquement composé d'une suite de codes machine et il est pratiquement impossible à

déchiffrer. Par contre, le programme source peut être relu et modifié sans problèmes. Il suffira de recompiler ce dernier après modifications afin de créer un nouveau programme objet exécutable.

Pour écrire un programme source, on utilise un éditeur. Ensuite, il suffit de compiler le programme source à l'aide de l'assembleur afin d'obtenir le programme objet. Ces deux programmes (l'éditeur et l'assembleur) font souvent partie d'un même logiciel appelé éditeur-assembleur.

Il ne faut donc pas confondre le langage assembleur avec le programme permettant la compilation du programme source, également appelé assembleur.



## Introduction

Pour commencer, examinons la démarche à suivre à l'aide d'un exemple simple : soit l'instruction Basic  $Z = B + C$ . Pour l'écrire en assembleur, il sera nécessaire de :

1. Pointer la valeur de B et la placer dans l'accumulateur. L'accumulateur constitue l'endroit privilégié de traitement de votre microprocesseur. On peut le considérer comme un « tiroir » dans lequel on dépose les objets à traiter.

2. Positionner un pointeur sur la variable C.

3. Additionner au contenu de l'accumulateur le contenu de l'endroit pointé (C).

4. Sauver le nouveau contenu de l'accumulateur à l'adresse devant contenir la variable Z.

La lecture de ces quelques lignes montre à quel point le langage assembleur est proche de la fonction primaire de l'ordinateur. En effet, les différentes actions permises par ce langage sont élémentaires. C'est en ayant la possibilité de réaliser ses applications au niveau élémentaire que le programmeur pourra obtenir de sa machine les performances désirées et impossibles en Basic. Le petit exemple ci-dessus souffre d'ailleurs de grosses restrictions. En effet, si la précision de l'opération Basic  $Z = B + C$  ne dépend que du type de variable (entière ou flottante), en assembleur, le programme décrit ne fonctionne que pour des variables Z, B et C dont les valeurs sont comprises entre 0 et 255.

Chaque instruction décrite en langage assembleur est traduite en langage machine par un utilitaire spécialisé appelé ASSEMBLEUR. En langage machine, chaque instruction est composée d'une suite de 0 et de 1. Par exemple : 00111110. Si cette suite prend tout son sens pour un ordinateur, il faut avouer qu'elle n'est pas évidente pour le cerveau humain qui préfère globaliser les concepts sous forme de mots. C'est la raison d'être du langage assembleur. En effet, il permet au programmeur de remplacer les différentes instructions élémentaires par des abréviations. Ces abréviations portent le nom de mnémoniques.

Hélas, les premiers concepteurs de ce langage étant anglo-saxons, c'est dans cette langue que les mnémoniques ont été écrites. Par exemple, CHARGER se dit LOAD en anglais ; le mnémonique correspondant sera donc LD.

Pour terminer les généralités, rappels que chaque ordinateur est équipé d'un cœur, c'est-à-dire d'un organe de calcul et de traitement. Ce dernier est

constitué d'un circuit appelé microprocesseur.

Le microprocesseur est un composant électronique muni de 40 « pattes ». Il se présente sous la forme d'un petit parallélépipède rectangle très plat de 6 centimètres sur 2.

De nombreux types de microprocesseurs existent présentant chacun divers avantages et inconvénients. Le langage Assembleur étant très proche du microprocesseur, il sera différent suivant le type de microprocesseur utilisé. Celui que nous vous proposons d'étudier s'appelle Z80. Il équipe des ordinateurs aussi divers que l'AMSTRAD, les MSX, les TRS-80 de chez TANDY... C'est l'un des processeurs les plus célèbres et malgré son grand âge (8 ans), il est considéré comme l'un des meilleurs processeurs de sa catégorie.

Le Z80 est un microprocesseur dit de 8 bits. Cela signifie qu'il est capable de traiter 8 états 0 ou 1 simultanément. Une confusion règne dans les esprits même les plus éclairés depuis l'apparition du microprocesseur 16 bits. Pour simplifier les choses, il faut savoir qu'il existe trois critères permettant de classer les différents types de microprocesseur :

- 1) Le nombre de bits de données que le microprocesseur est capable de lire simultanément ;
- 2) Le nombre de bits que le microprocesseur est capable de traiter simultanément ;
- 3) Le nombre de bits permettant d'adresser un endroit quelconque situé dans l'espace mémoire.

Le Z80 est un microprocesseur capable de lire et de traiter simultanément 8 bits de données (1 et 2). Il est équipé d'un bus d'adresse de 16 bits permettant d'adresser 65536 emplacements mémoire différents (16 états 0 ou 1 permettant 65536 possibilités).

## Et les variables ?

En assembleur, il n'existe pas d'identificateur de variable. En Basic, ou dans tout autre langage évolué, chaque variable porte un nom qui permet de retrouver son contenu. Le langage évolué s'occupe de placer le contenu de la variable à un emplacement mémoire et d'aller le récupérer lorsque cela est nécessaire.

Considérons le programme Basic suivant :

```
10 A = 4
20 B = 5
30 C = A + B
40 PRINT C
```

En Basic, les différents emplacements mémoire où sont stockés les contenus des variables A, B et C ainsi que l'endroit où s'effectue l'addition n'ont aucune importance pour le programmeur. En assembleur, ils sont au contraire très importants. En effet, l'assembleur n'utilise pas de variables. Les différentes valeurs utilisées par le programmeur doivent être écrites directement aux adresses mémoire adéquates. Autrement dit, tout doit être parfaitement localisé puisqu'on travaille directement dans la mémoire.

Quant au microprocesseur, il possède sa propre petite mémoire interne. Les différents emplacements de sa mémoire interne portent le nom de registres et sont identifiés chacun par une lettre. Ils servent à contenir les données sur lesquelles le programmeur désire effectuer différentes opérations et à effectuer ces dernières.

Le diagramme suivant représente les différents registres du Z80 :

8 bits	8 bits	8 bits	8 bits
A	F	A'	F'
B	C	B'	C'
D	E	D'	E'
H	L	H'	L'

16 bits		16 bits	
IX		PC	
IY		SP	
I	R		

Le registre A constitue la réponse à la question « Où l'addition a-t-elle lieu ? ». En effet, le registre A, appelé accumulateur, contient toujours un des deux opérandes dans les instructions d'addition, de soustraction, de fonction logique... Le résultat de l'opération effectuée se retrouve toujours dans ce registre.

Le registre F, ou FLAG (FLAG signifie drapeau en anglais), est un registre particulier où sont mémorisés les indicateurs de dépassement de capacité, de valeur 0, de valeur négative... Les autres registres sont généralement utilisés comme pointeurs vers les différentes adresses de la mémoire utilisées.

Remarque : les registres B, C, D, E, H et L sont des registres 8 bits. Or le bus d'adresse du Z80 est constitué de 16 bits. Un seul de ces registres ne peut donc suffire à adresser distinctement un emplacement mémoire. Ils sont donc

couplés pour former les trois registres de 16 bits suivants : BC, DE et HL. Les registres PC et SP sont deux registres de 16 bits. Le PC, ou Program Counter (compteur de programme), pointe toujours vers une adresse mémoire. Cette adresse contient une indication permettant de connaître l'endroit précis où se déroule le programme à l'instant t. Le PC contient donc une adresse qui fonctionne de façon similaire au pointeur de la ligne Basic en cours d'exécution. Le SP, ou Stack Pointer (pointeur de pile), est un registre très important. Il contient l'adresse de la pile (stack). Le programmeur peut positionner la pile là où il le désire mais il a tout intérêt à la disposer en haut de la mémoire.

A présent, voyons à quoi sert cette pile et ce qu'elle peut bien contenir :

Une pile (du verbe empiler, comparez à une pile d'assiettes) constitue une collection d'objets où des ajouts et des retraits peuvent être effectués. Il existe deux sortes de piles : la pile LIFO et la pile FIFO :

LIFO : de l'anglais Last in First out, signifie « dernier entré, premier sorti ». Cette pile peut se comparer à une pile d'assiettes. La dernière assiette ajoutée à la pile sera la première que l'on prendra lorsqu'un retrait sera nécessaire. FIFO : de l'anglais First in First out, signifie « premier entré, premier sorti ». La meilleure comparaison pour cette pile est l'appareil qui tombe le premier dans les magasins de l'acheteur.

La pile de Z80 est une pile LIFO. Seul son sommet est accessible (pour prendre la troisième assiette, il faut d'abord enlever les deux premières). Les autres registres sont plus particuliers et ne seront pas abordés au cours de ce premier article.

## La syntaxe et la notation

En Basic, lorsque nous décrivions une variable, nous parlons de son contenu. L'endroit où elle est stockée n'a aucune importance puisqu'elle a un nom. Lorsqu'on donne le nom d'une variable Basic, c'est donc bien pour utiliser son contenu.

En assembleur, les variables n'ont pas de nom. Elles sont connues uniquement par leur adresse. Il faut donc faire la distinction entre une adresse et la valeur qui s'y trouve stockée. Si ADR représente une adresse, nous indiquerons ADR pour parler de l'adresse et (ADR) pour parler de son contenu. Rappelons ici que ADR est un nombre de 16 bits

et que (ADR) est un nombre de 8 bits. Pour le microprocesseur, une instruction est une suite de bits appelée code opératoire. Les valeurs des suites de bits représentant les différents codes opératoires sont généralement représentées en notation hexadécimale. Comme le cerveau humain n'aime pas beaucoup manipuler des chiffres, les codes opératoires seront représentés par des mnémoniques correspondant aux notations hexadécimales.

Pour chacune des instructions que nous allons décrire, nous donnerons le code opératoire en hexadécimal, la mnémonique (ou opérateur) correspondante et le format des ... Par convention, A, B, C, D, E, H, L et SP identifient les registres correspondants du microprocesseur ; adr signifie adresse ; (adr) identifie le contenu de l'adresse adr ; r signifie registre ; n signifie constante sur 8 bits ; (r) indique le contenu de l'adresse contenue dans le registre r.

## Les instructions de base

Le microprocesseur peut recopier le contenu d'une de ses mémoires internes (registre) dans une autre. Cette opération s'appelle une copie de registre à registre.

Le format général de cette opération est le suivant :

LD r, r'

où LD est la mnémonique ou opérateur et r et r', les opérands. r et r' peuvent être n'importe quel registre parmi A, B, C, D, E, H et L.

L'instruction LD (load en anglais signifie charger) copie le contenu du registre r' dans le registre r.

Chaque combinaison de l'instruction LD avec deux registres possède son propre code opératoire. Le code opératoire est constitué d'un simple octet (8 bits) représenté par une valeur hexadécimale à deux chiffres.

Le tableau suivant donne la liste des différents codes opératoires pour l'instruction LD :

	B	C	D	E	H	L	A
B	40	41	42	43	44	45	47
C	48	49	4A	4B	4C	4D	4F
D	50	51	52	53	54	55	57
E	58	59	5A	5B	5C	5D	5F
H	60	61	62	63	64	65	67
L	68	69	6A	6B	6C	6D	6F
A	78	79	7A	7B	7C	7D	7F

En observant ce tableau, nous constatons que les codes opératoires suivent une logique évidente. Le trou entre L et A sera comblé par la suite. Il est évident que les instructions de type LD A,A ; LD H,H,..., correspondant à la diagonale 40 à 7F, ne présentent aucun intérêt.

Par exemple : copier le contenu du registre H dans l'accumulateur A s'écrira :

LD A,H

L'assembleur fournira le code opératoire 7C.

Autre exemple : copier le contenu de la paire de registre BC dans la paire de registres DE s'écrira :

LD D,B

LD E,C

L'assembleur fournira la suite de codes opératoires 50,59.

Il existe une méthode plus courante permettant de copier les registres. Elle utilise la pile. Il suffit de « pousser » le contenu du registre BC dans la pile et d'ensuite retirer le contenu de la pile dans DE. Cette technique sera expliquée par la suite.

Les différents emplacements mémoire contiennent des valeurs d'une taille de 8 bits. Ces valeurs peuvent être chargées de la mémoire vers un registre et vice-versa.

Les mouvements entre la mémoire et les registres sont très limités. Le registre HL est le plus utilisé pour ce type d'opération. En effet, le jeu d'instruction de HL est plus riche que ceux de BC et de DE. Bien entendu, par l'intermédiaire de HL, on peut charger le contenu d'une mémoire dans n'importe quel registre et vice versa. Les instructions utilisées à cet effet sont les suivantes :

LD r, (HL)

et

LD (HL), r

où r représente n'importe quel registre 8 bits (A, B, C, D, E, H et L).

Les codes opératoires correspondants sont fournis par le tableau suivant :

	B	C	D	E	H	L	A
r, (HL)	46	4E	56	5E	66	6E	7E
(HL), r	70	71	72	73	74	75	77

Vous pouvez, à l'aide de ce tableau, compléter le trou du précédent. Seule la case de croisement correspondant à :

LD (HL), (HL)

n'a pas été décrite. Son code opératoire est 76. Au lieu de recopier le contenu de l'adresse pointée par HL sur lui-même, le code opératoire 76 arrête le microprocesseur (HALT).

D'autres méthodes sont permises pour effectuer des mouvements entre l'accumulateur et la mémoire :

1°) Mouvement entre A et un emplacement mémoire dont l'adresse est contenue dans une des paires de registres BC ou DE.

Syntaxe	code opératoire
LD A, (BC)	0A
LD A, (DE)	1A
LD (BC), A	02
LD (DE), A	12

2°) Mouvement entre A et un emplacement mémoire indiqué par une adresse en clair :

Syntaxe	code opératoire
LD A, (adr)	3A VW XY
LD (adr), A	32 VW XY

où VW et XY sont les valeurs hexadécimales représentant l'adresse réelle de la mémoire avec la convention suivante :

VW représente l'octet de poids faible de l'adresse mémoire et XY représente l'octet de poids fort.

Exemple : LD A, (3B4C) charge dans l'accumulateur le contenu de la mémoire 3B4C et produit comme code opération 3A 4C 3B.

Cette inversion entre le poids fort et le poids faible de l'adresse à l'intérieur du code opératoire se retrouvera dans toutes les instructions portant sur une adresse directe mémoire.

## Les chargements immédiats

Il est évident qu'il est indispensable de pouvoir charger une constante directement dans l'accumulateur ou dans un registre 8 bits ainsi que de pouvoir charger une adresse directement dans une paire de registres (BC, DE et HL).

Syntaxe	code opératoire
LD r, n	voir tableau
LD (HL), n	36 n
LD HL, adr	21 VW XY
LD DE, adr	11 VW XY
LD BC, adr	01 VW XY

	B	C	D	E	H	L	A
LD r, n	06 n	0E n	16 n	1E n	26 n	2E n	3E n

REMARQUE : pour toutes les instructions vues jusqu'à présent, une seule mnémotique a été utilisée : LD.

D'autres possibilités existent pour charger des registres de 16 bits ou pour la technique du chargement indexé. Elles dépassent le cadre de cet article. En voici

	AF	BC	DE	HL	IX	IY
PUSH	F5	C5	D5	E5	DD E5	FD E5
POP	F1	C1	D1	E1	DD E1	FD E1

la syntaxe et les codes opératoires :

syntaxe des instructions indexées :

- LD r, (IX+n)
- LD r, (IY+n)
- LD (IX+n), r
- LD (IY+n), r

code opératoire :

	B	C	D	E	H	L	A
1—	DD 46 n	DD 4E n	DD 56 n	DD 5E n	DD 66 n	DD 6E n	DD 7E n
2—	FD 46 n	FD 4E n	FD 56 n	FD 5E n	FD 66 n	FD 6E n	FD 7E n
3—	DD 70 n	DD 71 n	DD 72 n	DD 73 n	DD 74 n	DD 75 n	DD 77 n
4—	FD 70 n	FD 71 n	FD 72 n	FD 73 n	FD 74 n	FD 75 n	FD 77 n

Instructions 16 bits codes opératoires

LD SP, HL	F9
LD SP, IY	DD F9
LD SP, IX	FD F9
LD HL, (adr)	2A VW XY
LD (adr), HL	22 VW XY
LD BC, (adr)	ED 4B VW XY
LD (adr), BC	ED 43 VW XY
LD DE, (adr)	ED 5B VW XY
LD (adr), DE	ED 53 VW XY
LD SP, (adr)	ED 7B VW XY
LD (adr), SP	ED 73 VW XY
LD IX, (adr)	DD 2A VW XY
LD (adr), IX	DD 22 VW XY
LD IY, (adr)	FD 2A VW XY
LD (adr), IY	FD 22 VW XY

## Les instructions de manipulation de pile

Pour manipuler la pile, deux instructions sont à notre disposition :

PUSH : permet de pousser une paire de registres dans la pile,

POP : permet de pousser le sommet de la pile dans une paire de registres.

A la suite d'un PUSH ou d'un POP,

l'adresse de la pile contenue dans le registre SP est respectivement décré- mentée ou incrémentée de deux octets.

En effet, la pile se trouvant en haut de mémoire, chaque fois qu'on y ajoute quelque chose (PUSH), son adresse de début diminue.

Comme nous l'avons laissé entrevoir précédemment, pour copier le contenu de BC dans DE, on peut remplacer :

LD D, B  
LD E, C

par :  
PUSH BC  
POP DE

Pour terminer la liste des instructions portant sur les adresses et le chargement, voyons l'instruction permettant de permuter les contenus de certains registres : EX.

syntaxe	code opératoire
EX DE, HL	EB
EX (SP), HL	E3
EX (SP), IX	DD E3
EX (SP), IY	FD E3

## EXERCICES

1) Ecrivez le programme assembleur qui échange les contenus de B et de C. Donnez les codes opératoires correspondants.

2) Si le contenu de la mémoire est le suivant :

adresse	contenu
8036	00
8037	08
8038	10
8039	18
803A	20
803B	28
803C	30
803D	38
803E	40
803F	48

a) que contiendra l'accumulateur après la séquence suivante :

```
LD HL, 803D
LD L, (HL)
LD A, (HL)
```

b) écrivez le programme objet correspondant (codes opératoires).

La solution des exercices se trouve en fin d'article.

## Instructions arithmétiques et logiques

Après avoir examiné les différentes instructions de manipulation de données, voyons à présent les principales instructions arithmétiques et logiques.

Ces opérations portent toujours sur l'accumulateur et un autre registre ou une constante.

L'opérande sera symbolisée par op. Elle peut prendre les formes suivantes :

— Un des registres A, B, C, D, E, H ou L.

— Une constante n.

— Le contenu de la mémoire pointée par HL → (HL).

— Un adressage indexé par rapport à IX/Y → (IX+n)/(Y+n).

Il est très important d'analyser l'effet de ces instructions sur le registre F. Le registre F contient 5 bits importants. Ils sont identifiés par une lettre :

— C = bit de report (Carry).

— Z = bit de Zéro.

— V = bit de dépasement (overflow).

— S = bit de Signe.

— P = bit de Parité (nombre de bits à 1 pair ou impair).

### Addition sans report

Syntaxe : ADD A, op.

Codes opératoires :

B	C	D	E	H	L	(HL)	A	n	(IX+n)	(Y+n)
80	81	82	83	84	85	86	87	C6n	DD86n	FD86n

Après l'exécution de l'instruction, A contient la somme de l'ancienne valeur de A et du contenu de l'opérande spécifiée.

### Addition avec report

Syntaxe : ADC A, op.

Codes opératoires :

B	C	D	E	H	L	(HL)	A	n	(IX+n)	(Y+n)
88	89	8A	8B	8C	8D	8E	8F	CEn	DD8En	FD8En

Après cette instruction, le contenu de A vaut la somme de l'ancien contenu de A, du contenu de l'opérande spécifiée et du bit de report de l'opération précédente s'il y en a un.

Dans les deux instructions précédentes, les indicateurs C, Z, V et S sont positionnés en fonctions du résultat de l'opération.

### Soustraction avec et sans report

La soustraction fonctionne selon le

	B	C	D	E	H	L	(HL)	A	n	(IX+n)	(Y+n)
AND	A0	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	E6n	DDA6n	FDA6n
XOR	A8	A9	AA	AB	AC	AD	AE	AF	EEn	DDAEn	FDAEn
OR	B0	B1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	F6n	DDB6n	FDB6n

même principe que l'addition.

Syntaxe : SUB op (soustraction sans report)

SBC A, op (avec report).

Codes opératoires :

	B	C	D	E	H	L	(HL)	A	n	(IX+n)	(Y+n)
SUB	90	91	92	93	94	95	96	97	D6n	DD96n	FD96n
SBC	98	99	9A	9B	9C	9D	9E	9F	DEn	DD9En	FD9En

Remarque : La multiplication et la division ne font pas partie des instructions de base du Z80, elles doivent être simulées par une série d'additions ou de soustractions ou de manipulations de bits.

### Les opérations logiques AND, OR et XOR

L'action de ces instructions qui portent sur l'accumulateur et une opérande identique à celles décrites pour l'addition est similaire à celles des fonctions

BASIC correspondantes. Le résultat de l'opération se retrouve dans l'accumulateur.

Table de vérité :

A	opérande	AND	OR	XOR
0	0	0	0	0
0	1	0	0	0
1	0	0	1	1
1	1	1	1	0

Les indicateurs C, Z, P et S sont affectés par ces opérations. L'indicateur C est systématiquement remis à zéro.

Syntaxe : AND op  
OR op  
XOR op

Codes opératoires :

### L'instruction de comparaison

L'opération de comparaison est une simple soustraction entre l'accumulateur et l'opérande spécifiée. Les indica-

teurs sont positionnés en fonction du résultat mais l'accumulateur n'est pas modifié.

Si les 8 bits sont en format non signé, on a la table suivante :

relation	Z	C
A < op	0	1
A = op	1	0
A > op	0	0

Syntaxe : CP op

Codes opératoires :

son (CP) suivie d'une instruction de saut.

B	C	D	E	H	L	(HL)	A	n	(IX + n)	(IY + n)
B8	B9	BA	BB	BC	BD	BE	BF	FEn	DD BE n	FD BE n

Il existe d'autres opérations arithmétiques et logiques. En voici une brève description :

- INCREMENTATION (ajouter 1) : INC
- DECREMENTATION (soustraire 1) : DEC

	B	C	D	E	H	L	(HL)	A	IX	IY
INC	04	0C	14	1C	24	2C	34	3C	DD 34 n	FD 34 n
DEC	05	0D	15	1D	25	2D	35	3D	DD 35 n	FD 35 n

— Complémentation de l'ACCUM (inversion des bits) :

CPL ED 44

— Complémentation et mise à 1 de l'indicateur de report (CARRY) :

CCF (clear carry flag) 3F  
SCF (set carry flag) 37

— Instruction sans effet : NOP 00

— On trouve également des instructions d'addition, d'incrémentation et décrémentation entre les registres 16 bits :

Une instruction FOR...NEXT sera simulée par une instruction d'incrémentacion ou décrémentation suivie d'un test (CP) et d'un saut.

#### Les sauts

Il existe quatre types de saut. On distingue des sauts ABSOLUS et RELATIFS ; CONDITIONNELS et INCON-

	BC	DE	HL	SP	IX	IY
ADD HL,	09	19	29	39	—	—
INC	03	13	23	33	DD 23	FD 23
DEC	0B	1B	2B	3B	DD 2B	FD 2B

### EXERCICE

Si la mémoire contient :

adresse	contenu
8000	12
8001	24
8002	28

Ecrire un programme qui saute à l'adresse 8003 la somme des contenus des deux premières mémoires (8000 et 8001) moins le contenu de la troisième. Utilisez HL pour pointer sur la mémoire.

Ensuite, écrivez le code objet produit par le programme.

### Sauts et sous-routines

L'assembleur ne possède pas d'instruction équivalente au IF...THEN...ELSE et au FOR...NEXT du Basic. Il est par contre doté d'instructions équivalentes aux GOTO et GOSUB.

Un IF...THEN sera simulé en assembleur par une instruction de comparai-

LD	HL, TABLE	21 XX XX
LD	B, 10	06, 0A
SUITE : ADD	A, (HL)	86
INC	HL	23
DEC	B	05
JR	NZ, SUITE	20 YY

1. Saut absolu conditionnel

Syntaxe : JP adr  
Code opératoire : C3 VW XY  
A la suite de l'instruction JP adr, le PC se retrouve à l'adresse adr. Le programme continuera donc à cette adresse.

2. Saut absolu conditionnel.

	syntaxe	code opératoire
saut si non zéro	: JP NZ, adr	C2 VW XY
Saut si zéro	: JP Z, adr	CA VW XY
saut si report	: JP C, adr	DA VW XY
saut si non report	: JP NC, adr	D2 VW XY
saut si négatif	: JP M, adr	FA VW XY
saut si positif	: JP P, adr	F2 VW XY
saut si parité paire	: JP PE, adr	EA VW XY
saut si parité impaire	: JP PO, adr	E2 VW XY

3-4. Sauts relatifs conditionnels et inconditionnels.

Au lieu d'indiquer une adresse de saut absolue, on peut indiquer un déplacement en nombre d'octets par rapport à la position courante du PC. Ce type d'opération est appelée saut relatif.

Les déplacements peuvent être compris entre 0 et 127 octets plus loin (00-7F) ou 1 et 128 octets avant la position courante du PC (FF à 80). Cela signifie que le huitième bit de l'octet indiquant le déplacement est un bit de signe.

Cette opération est l'une des plus fastidieuses à calculer à la main. C'est dans le calcul des déplacements que l'utilité d'un ASSEMBLEUR se fait sentir.

L'utilisateur d'un assembleur indique simplement l'endroit où il désire sauter par une étiquette (LABEL). Il fait alors figurer cette étiquette à la place de l'opérande. Ainsi un programme qui additionne les 10 premiers nombres d'une table pointée par HL s'écrira de la façon suivante :

LD	HL, TABLE
LD	B, 10
SUITE : ADD	A, (HL)
INC	HL
DEC	B
JR	NZ, SUITE

L'assemblage manuel se calculera comme suit :

Le problème consiste à déterminer la valeur de YY. Après avoir rencontré l'octet 20 suivi de l'octet YY, le PC se trouve déjà à l'adresse suivante. Pour revenir sur YY, il faut faire -1 et afin de pointer sur le 20, il faut faire -2 et

ainsi de suite jusqu'à remonter à 86. Au total cela fait —5. En binaire signé, —5 vaut FB.

JR NZ, SUITE sera traduit par 20 FB syntaxes des différents sauts relatifs avec leur code opératoire :

JR déplacement	18 XX
JR Z, déplacement	28 XX
JR NZ, déplacement	20 XX
JR C, déplacement	38 XX
JR NC, déplacement	30 XX

Le grand avantage des sauts relatifs par rapport aux sauts absolus est que les programmes qui les utilisent sont indépendants de leur adresse d'implantation dans la mémoire.

### Les sous-routines

La notion de sous-routines assembleur est très proche de celle utilisée en Basic. L'appel d'une sous-routine et son retour peuvent être conditionnel ou incondi-

tionnel.

syntaxe	code opératoire
APPEL	
CALL adr	CD VW XY
CALL Z, adr	CC VW XY
CALL NZ, adr	C4 VW XY
CALL C, adr	DC VW XY
CALL NC, adr	D4 VW XY
CALL M, adr	FC VW XY
CALL P, adr	F4 VW XY
CALL PE, adr	EC VW XY
CALL PO, adr	E4 VW XY

### RETOUR

RET	C9
RET Z	C8
RET NZ	C0
RET C	D8
RET NC	D0
RET M	F8
RET P	F0
RET PE	E8
RET PO	E0

Lors de l'appel d'une sous-routine, l'adresse de retour est poussée dans la PILE, la plus grande prudence s'impose donc lors de la manipulation de la pile (PUSH POP).

## EXERCICE

Si l'adresse ADR contient une constante N et l'adresse ADR+1 contient une constante M, faite un programme qui appelle la sous-routine POSIT si  $N > M$  et NEGAT si  $N < M$  ou qui saute à l'adresse ADR+2 si  $N = M$ .

### En guise de conclusion provisoire

Les différentes notions vues jusqu'ici doivent vous permettre si pas d'écrire, au moins de comprendre les programmes simples écrits en assembleur.

Au cours de ces quelques pages, nous n'avons fait que découvrir le sommet de l'iceberg. Il reste encore un bon nombre d'instructions à étudier.

Pour bien programmer en assembleur, une bonne connaissance de l'EDITEUR/ASSEMBLEUR utilisé est indispensable.

Pour celui qui n'en possède pas encore et désire en faire l'acquisition prochainement, nous vous conseillons vivement l'achat du DEVPAC. En effet, il présente des caractéristiques exceptionnelles tout en étant d'une grande simplicité à utiliser.

Enfin, pour bien maîtriser l'assembleur, une connaissance parfaite du logiciel interne de votre ordinateur est indispensable. A ce propos, les ouvrages de la

série « CLEFS POUR... » (PSI éditions) semblent particulièrement indiqués. Les ouvrages intitulés « LE LIVRE DU... » (BCM éditions, PSI diffusion) vous fourniront tous les renseignements concernant l'architecture interne de votre machine accompagnés de nombreux exemples de programmes assembleur abondamment commentés.

## SOLUTIONS DES EXERCICES

- 1) 79 LD A,C  
48 LD C,B  
47 LD B,A
- 2) 21 3D 80 LD HL, 803 D  
6E LD L, (HL)  
7E LD A, (HL)  
Au départ, 803 D contient 38.  
Après LD L, (HL), L contient aussi 38.  
Le contenu de HL devient donc 8038.  
LD A, (HL) a pour effet de mettre dans A le contenu de l'adresse pointée par HL, c'est-à-dire le contenu de l'adresse 8038 qui est 10.
- 3) 21 00 80 LD HL, 8000  
86 ADD A, (HL)  
23 INC HL  
86 ADD A, (HL)  
23 INC HL  
96 SUB (HL)  
23 INC HL  
77 LD (HL), A
- 4) LD HL, ADR  
LD A, (HL)  
INC HL  
CP (HL)  
JP Z, ADR+2  
CALL NC, POSIT  
CALL NEGAT



# CPC PAINT

CPC PAINT est un utilitaire de création graphique qui permet de se servir au mieux des possibilités graphiques et couleurs de votre CPC. A noter : le chargement d'un écran est possible en dehors de la présence du programme (pour une page de présentation par exemple) il faut taper :

MODE O : WINDOW O,  
1,20,25:LOAD" ", COOO (ENTER)

*Michel Chanaud*

```

10 ' *****
20 ' * *
30 ' * M. CHANAUD *
40 ' * *
50 ' *****
55 '
60 GOSUB 9010
120 ON BREAK GOSUB 9470
130 ' -----
140 ' REDEFINITION DES CARACTERES POUR
150 ' ECRITURE MINI MALGRE LE MODE O
160 ' -----
170 SYMBOL 242,&D,&D,&13,&AA,&3A,&22,&3A ,&D
180 SYMBOL 243,&D,&10,&98,&50,&50,&50 ,&50,&0
190 SYMBOL 244,&74,&50,&55,&75,&45,&45 ,&45,&0
200 SYMBOL 245,&D,&D,&C6,&2B,&2B,&2B ,&D
210 SYMBOL 246,&D,&D,&4C,&A2,&E6,&8A,&EE ,&D
220 SYMBOL 247,&D,&D,&90,&92,&90,&90,&72 ,&D
230 SYMBOL 248,&30,&40,&43,&44,&44,&44 ,&33,&0
240 SYMBOL 249,&1,&1,&1,&25,&A5,&A5,&A5,&1C ,&D
250 SYMBOL 250,&D,&D,&12,&2A,&3A,&22,&99 ,&D
260 SYMBOL 251,&D,&D,&5B,&55,&50,&50,&D1 ,&D
270 SYMBOL 252,&FB,&20,&26,&25,&24,&24 ,&24,&0
280 SYMBOL 253,&D,&D,&67,&14,&34,&54,&74 ,&D
290 SYMBOL 254,&D,&D,&3B,&A2,&92,&9A,&BB ,&2
300 SYMBOL 255,&D,&D,&33,&8A,&9A,&AA,&3A ,&D
310 SYMBOL 232,&D,&7E,&7E,&66,&66,&7E ,&7E,&0
1000 ' -----
1010 ' INITIALISATIONS
1020 ' -----
1030 DEFINT A-Z
1040 MODE 0:BO=13:BORDER 30
1050 DIM T(15)
1060 P=3:O=0:L=24:CE=0:N=16:DR=0

```



```

1070 SPEED KEY 8,1
1080 WINDOW #1,1,20,22,25
1085 WINDOW #3,18,20,23,25
1090 GOSUB 2000
1100 GOTO 5040
2000 ' -----
2010 ' AFFICHAGE DE LA CHARTE COULEURS
2020 ' -----
2030 CL6
2040 FOR I=3 TO 15:INK I,I-1:T(I)=I-1:NEXT
2050 INK 0,13:T(0)=13:INK 2,26:T(2)=26
2060 INK 1,0:T(1)=0:INK 14,24:T(14)=24
2070 PAPER 1
2080 :

```

# LISTING

```

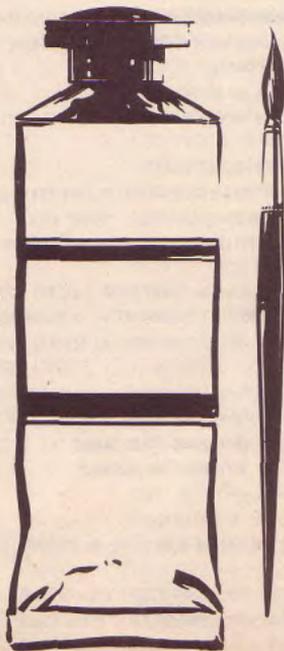
2090 ORIGIN 0,0,640,0,400
2100 MOVE 0,400:DRAWR 0,-335,1:DRAWR 639,0,1:DRAWR 0,334,1:DRAWR -639,0,1
2110 LOCATE 1,22:PEN 2:PRINT CHR$(244)+CHR$(245)+CHR$(246)+CHR$(247)+". ";CHR$(252)+CHR$(253)+CHR$(254)+CHR$(255)+CHR$(242)
+CHR$(243)+* *+CHR$(248)+CHR$(249)+CHR$(250)+CHR$(251);T(CE)
2120 FOR I=0 TO 15 : PEN I:LOCATE I+2,23:PRINT CHR$(143):LOCATE I+2,24:PRINT CHR$(143):NEXT
2130 X=34:Y=48:FOR I=1 TO 16: MOVE X,Y:DRAWR 0,-32,1:X=X+32:NEXT
2140 LOCATE 2,25:PEN 1:FOR I=1 TO 16:PRINT CHR$(143);:NEXT:LOCATE 2,25 :PEN 2:PRINT CHR$(240)
2150 X=320:Y=200
2155 MOVE 543,0:DRAWR 0,64,1.:LOCATE 19,24:PRINT"?";
2160 ORIGIN 0,0,640,64,400:X=320:Y=200
2170 RETURN
2180 '
3000 '-----
3010 ' DEPLACEMENT DU CURSEUR PALETTE
3020 '-----
3030 EXL=L
3040 IF INKEY(31)=0 AND L<17 THEN L=L+1:LOCATE EXL,25:PRINT " "; LOCATE L,25:PEN (L-2):PRINT CHR$(240);: LOCATE 17,22:
PRINT T(L-2)
3050 IF INKEY(39)=0 AND L>2 THEN L=L-1:LOCATE EXL,25:PRINT " "; LOCATE L,25:PEN (L-2):PRINT CHR$(240);: LOCATE 17,22:
PRINT T(L-2)
3055 CE=L-2
3060 IF C=0 THEN PEN(E) ELSE PEN CE
3070 LOCATE 5,22:IF P=3 THEN PRINT ". " ELSE PRINT CHR$(143)
3080 IF INKEY(31)<>0 AND INKEY(39)<>0 THEN RETURN ELSE FOR I=1 TO 200:NEXT: GOTO 3030
3090 '
4000 '-----
4010 ' MODIFICATION DE LA PALETTE
4020 '-----
4030 INK CE,N:T(CE)=N
4040 LOCATE 17,22:PEN CE:PRINT T(CE)
4050 N=N+1:IF N=27 THEN N=0
4060 FOR I=1 TO 200:NEXT
4070 RETURN
5000 '-----
5010 ' DEPLACEMENT PINCEAU
5020 ' ET TESTS DES TOUCHES FONCTIONS
5030 '-----
5040 E=TEST(X,Y):IF C THEN 5060
5050 P=3:LOCATE 5,22:PEN(E):PRINT ". "
5060 PLOT X,Y,2:FOR I=1 TO 5:NEXT:PLOT X,Y,1:FOR I=1 TO 5:NEXT
5070 IF P=3 THEN PLOT X,Y,CE ELSE C0=INT(X/32)+1:L1=25-INT(Y/16):IF C0=1 AND C0<=20 AND L1<=25 AND L1>=1 THEN LOCATE
C0,L1:PEN CE: PRINT CHR$(143)
5080 IF C=0 THEN PLOT X,Y,E
5090 IF INKEY(27)=0 THEN P=9-P:FOR I=1 TO 200: NEXT: LOCATE 5,22:PEN CE:IF P=3 THEN PRINT ". " ELSE PRINT CHR$(143)
5100 IF INKEY(39)=0 OR INKEY(31)=0 THEN GOSUB 3030
5110 IF INKEY(18)=0 THEN GOSUB 4030
5120 EXX=X:EXY=Y
5130 IF INKEY(1)=32 AND C=0 AND X<640 THEN X=X+20
5140 IF INKEY(8)=32 AND C=0 AND X>0 THEN X=X-20
5150 IF INKEY(0)=32 AND C=0 THEN IF Y<400 THEN Y=Y+15

```

```

5160 IF INKEY(2)=32 AND C=0 THEN IF Y<66 THEN Y=Y-15
5170 X=X+P*((1 AND INKEY(1)=0)-(1 AND INKEY(8)=0)):IF X<0 OR X>640 THEN X=EXX
5180 Y=Y+P*((1 AND INKEY(0)=0)/2:IF Y)=400 OR Y<66 THEN Y=EXY
5190 Y=Y-P*((1 AND INKEY(2)=0)/1.5:IF Y)=400 OR Y<66 THEN Y=EXY
5195 IF LOUPE THEN GOSUB 11000
5200 IF INKEY(9)=0 THEN C=1-C:FOR I=1 TO 50:NEXT:IF C=1 THEN PEN CE:LOCATE 5,22:PRINT ".":LOCATE 6,22:PEN 2:PRINT "ACTIF"
ELSE PEN 2:LOCATE 6,22:PRINT CHR$(252)+CHR$(253)+CHR$(254)+CHR$(255)+CHR$(242)+CHR$(243)
5210 IF INKEY(62)=32 OR INKEY(60)=128 THEN GOSUB 6010
5220 IF INKEY(62)=32 OR INKEY(62)=128 THEN GOSUB 7010
5230 IF INKEY(16)=32 OR INKEY(16)=128 THEN ERASE T:GOTO 1000
5240 IF INKEY(29)=0 THEN DR=1:DX=X:DY=Y:PLOT X,Y,CE:PEN CE:LOCATE 1,25:PRINT"*"
5250 IF INKEY(36)=0 AND DR=1 THEN DRAW DX,DY,CE:DR=0:LOCATE 1,25:PEN 0:PRINT CHR$(143)
5260 IF INKEY(62)=0 AND DR=1 THEN R=SQR((X-DX)^2+(Y-DY)^2):DEG:PLOT DX+R,DY,CE:FOR A=0 TO 360 STEP 10:DRAW R*COS(A)+DX,
R*SIN(A)+DY,CE:NEXT A:DR=0:PEN 0:LOCATE 1,25:PRINT CHR$(143)
5270 IF INKEY(53)=0 THEN GOSUB 10000
5275 IF INKEY(54)=0 THEN B0=B0+1:FOR I=1 TO 100:NEXT:IF B0=27 THEN B0=0
5276 BORDER B0
5277 IF INKEY(44)=0 THEN GOSUB 12000
5280 IF INKEY(50)=0 THEN GOSUB 8010
5285 IF INKEY(30)=0 THEN FOR I=1 TO 100:NEXT:LOUPE=1-LOUPE:IF LOUPE=0 THEN CLS #3:LOCATE 19,24:PEN 2:PRINT"?":
5290 GOTO 5040
6000 '-----
6010 ' SAUVEGARDE TABLEAU
6020 '-----
6030 WINDOW SWAP 0,1
6040 CLS:PEN 2:SPEED KEY 10,5
6050 IF INKEY<> THEN 6050
6060 INPUT"NO? ",N#
6070 SPEED WRITE 1
6080 SAVE N#,B,&C000,&4000
6090 CLS
6100 WINDOW SWAP 0,1
6110 GOSUB 2090
6130 SPEED KEY B,1
6140 RETURN
7000 '-----
7010 ' CHARGEMENT TABLEAU
7020 '-----
7030 WINDOW SWAP 0,1
7040 PEN 2
7050 CLS
7060 LOAD **
7070 CLS
7080 WINDOW SWAP 0,1
7090 GOSUB 2090
7100 RETURN
8000 '-----
8010 ' S/PGM FILL
8020 '-----
8030 DX=X:DY=Y:F=E

```



# LISTING

```

8040 DX=DX+3:IF TEST(DX,DY)=F AND DX<640 THEN 8040
8050 ZX=DX-6:DX=X
8060 DX=DX-3:IF TEST(DX,DY)=F AND DX>0 THEN 8060
8070 PLOTR 3,0,CE:DRAWR (X-DX)+ZX,0,CE
8080 DY=DY-2:DX=X
8090 IF INKEY(39)=0 OR INKEY(31)=0 THEN GOSUB 3030
8100 IF TEST(DX,DY)=F AND DY>64 AND INKEY(63)<>0 THEN 8040
8110 X=DX:Y=DY:PRINT*";RETURN
9000 '-----
9010 '      PRESENTATION
9020 '-----
9030 SYMBOL AFTER 64
9040 SYMBOL 125,&60,&10,&3C,&66,&7E,&60,&3C
9050 SYMBOL 123,&66,&88,&3C,&66,&7E,&60,&3C
9060 SYMBOL 64,&6C,&10,&78,&6C,&7C,&6C,&7E
9070 SYMBOL 92,&80,&80,&3C,&66,&60,&3E,&88,&18
9080 MODE 1:T#=#CHR$(22)+CHR$(1):NTR#=#CHR$(22)+CHR$(0)
9090 INK 0,13:INK 1,1:INK 2,0:INK 3,11
9100 BORDER 13:PAPER 0
9110 PEN 3:FOR I=1 TO 3: PRINT TAB(13) STRING$(13,CHR$(143)):NEXT
9120 PEN 1:PRINT TR#:LOCATE 15,2:PRINT"CPC PAINT":PRINT NTR#
9130 MOVE 200,350:DRAWR 200,0,2:DRAWR 0,40,2
9140 PEN 1:PRINT:PRINT TAB(30)"M. Chanaud"
9150 PEN 2:LOCATE 1,8:PRINT"Ce programme permet de cr"+CHR$(123)+"er "+CHR$(64)+" l'"+CHR$(123)+"cran"
9160 PRINT:PRINT"des images multicolores en d"+CHR$(123)+"pla"+CHR$(92)+"ant un":PRINT:PRINT"pinceau "+CHR$(64)+" l'aide
des touches"f1"+CHR$(123)+"ch"+CHR$(123)+"es,"
9170 PRINT:PRINT"de tracer des cercles et des segments,"
9180 PRINT:PRINT"de choisir sa palette de couleurs et de":PRINT:PRINT"la modifier "+CHR$(64)+" volont"+CHR$(123)+"."
9190 GOSUB 9400
9192 FOR IX=1 TO 3:PEN 3:PRINT STRING$(40,143):NEXT
9200 PRINT TR#:PEN 2:LOCATE 1,1:PRINT CHR$(150)+STRING$(38,CHR$(154))+CHR$(156)+CHR$(149)+" Les commandes disponibles sont:
"+C HR$(149)+CHR$(147)+STRING$(38,CHR$(154))+CHR$(153) :PRINT NTR#
9210 PRINT CHR$(154)+" FLECHES = D"+CHR$(123)+"placement du pinceau":PRINT:PRINT" ----- SHIFT"+CHR$(123)+"es: avance
rapide"
9220 PRINT:PRINT CHR$(154)+" COPY = Pinceau TRANSPARENT / ACTIF"
9230 PRINT:PRINT CHR$(154)+" "+CHR$(199)+" ET "+CHR$(197)+" = Couleur de la peinture"
9240 INK 1,26:PRINT:PRINT CHR$(154)+" P = Grosseur du pinceau ";PEN 1:PRINT CHR$(132);PEN 2:PRINT" ou ";PEN 1:PRINT
STRING$( 2,CHR$(143)):PEN 2
9250 PRINT:PRINT CHR$(154)+" ENTER = Modification de la palette"
9260 PRINT:PRINT CHR$(154)+" CTRL S = Sauvegarde d'une image"
9270 PRINT:PRINT CHR$(154)+" CTRL C = Chargement d'une image"
9280 PRINT:PRINT CHR$(154)+" CTRL CLR= Effacement du tableau"
9290 FOR I=1 TO 100:NEXT:GOSUB 9400
9300 CLS
9310 PRINT:PRINT CHR$(154)+" * = Validation d'un point de d"+CHR$(123)+"part":PRINT" (<extremite"+CHR$(123)+" ou centr
e)"
9320 PRINT:PRINT TAB(8)CHR$(159)+" C : Trac"+CHR$(123)+" d'un Cercle"
9330 PRINT:PRINT TAB(8)CHR$(159)+" L : Trac"+CHR$(123)+" d'une Ligne"
9340 PRINT:PRINT:PRINT CHR$(154)+" .F = FILL (en mode transparent)"
9350 PRINT:PRINT CHR$(154)+" R = REMPLISSAGE --- # ---"

```

```

9360 PRINT:PRINT CHR$(154)+* X = Sortie du FILL en cours*
9365 PRINT:PRINT CHR$(154)+* ? = LOUPE (au non)*
9366 PRINT:PRINT CHR$(154)+* B = Couleur de Bordure*
9367 INK J,24:PEN 3:PRINT:PRINT CHR$(154)+* H = HELP !!*:PEN 1
9370 FOR I=1 TO 100:NEXT:GOSUB 9400
9380 RETURN
9390 PEN 2
9400 IF INKEY$<>"" THEN 9400
9410 PEN 2:LOCATE 16,25:PRINT CHR$(243)+* APPUYEZ SUR UNE TOUCHE*:CALL &B818:CLS:RETURN
9440 'DRAWR 30,0,2:DRAWR 0,30,2:RETURN
9460 '-----
9461 ' ARRET DEMANDE ??
9462 '-----
9470 CLS #1:PRINT #1,"voulez-vous arreter":PRINT #1:PRINT #1," *O/N$*
9480 WHILE INKEY$ <>"":WEND
9490 r$=UPPER$(INKEY$):IF r$="*" THEN 9490
9500 IF r$="N" THEN GOSUB 2090:RETURN
9510 IF r$="O" THEN CLS #1:PRINT #1,"Voulez-vous sauver":PRINT#1,
"ce dessin sur une":PRINT #1,"cassette ? (O/N)"
9512 WHILE INKEY$ <>"":WEND
9513 r$=UPPER$(INKEY$):IF r$="*" THEN 9513
9514 IF r$="O" THEN GOSUB 6000
9515 CLS #1:CALL &B818:END
9520 GOTO 9480
10000 '-----
10010 ' FILL 'FIN'
10030 '-----
10040 XSX=X:YSX=Y
10050 DIM XPX(200),YPX(200)
10060 HEADX=0:TAILX=0
10070 GOSUB 10170
10080 TAILX=(TAILX+1) MOD 200
10090 XT=X:XPX(TAILX)
10100 YT=Y:YPX(TAILX)
10110 IF TEST(XTX+4, YTY)=E THEN XSX=XTX+4:YSX=ITY:GOSUB 10170
10120 IF TEST(XTX-4, YTY)=E THEN XSX=XTX-4:YSX=ITY:GOSUB 10170
10130 IF TEST(XTX, YTY+2)=E THEN XSX=XTX:YSX=ITY+2:GOSUB 10170
10140 IF TEST(XTX, YTY-2)=E THEN XSX=XTX:YSX=ITY-2:GOSUB 10170
10150 IF HEADX=TAILX+1 THEN ERASE XPX, YPX:PRINT"":RETURN
10160 IF INKEY$(63)=0 THEN ERASE XPX, YPX:PRINT"":RETURN ELSE
GOTO 10080
10170 PLOT XSX, YSX, CE
10180 HEADX=(HEADX+1) MOD 200
10190 XPX(HEADX)=XSX:YPX(HEADX)=YSX
10200 RETURN
10210 FOR KK=1 TO 10:NEXT:RETURN
11000 '-----
11010 ' LOUPE
11020 '-----
11030 LOCATE 18,23:PEN (TEST(X+4,Y+2)):PRINT CHR$(233);

```

```

11040 LOCATE 19,23:PEN (TEST(X,Y+2)):PRINT CHR$(233);
11050 LOCATE 20,23:PEN (TEST(X+4,Y+2)):PRINT CHR$(233);
11060 LOCATE 18,24:PEN (TEST(X+4,Y)):PRINT CHR$(233);
11070 LOCATE 19,24:PEN (TEST(X,Y)):PRINT CHR$(233);
11080 LOCATE 20,24:PEN (TEST(X+4,Y)):PRINT CHR$(233);
11090 LOCATE 18,25:PEN (TEST(X,Y+2)):PRINT CHR$(233);
11100 LOCATE 19,25:PEN (TEST(X,Y+2)):PRINT CHR$(233);
11110 LOCATE 20,25:PEN (TEST(X+4,Y+2)):PRINT CHR$(233);
11120 RETURN
12000 REM ##### HELP
12010 RESTORE 12110
12020 A$=INKEY$:IF A$<>"" THEN 12020
12030 CLS #1
12040 FOR IX=1 TO 16:READ N$
12050 PRINT #1:PRINT #1,N$:PRINT #1
12060 FOR J=1 TO 200:NEXT
12070 CALL &B818:NEXT
12080 CLS #1:GOSUB 2090
12090 RETURN
12100 REM DATAS DE MODE D'EMPLOI
12110 DATA FLECHES= Deplacement
12120 DATA FLECHES+SHIFT Rapide
12130 DATA COPY = Transpa/Actif
12140 DATA < > = Choix peinture
12150 DATA P = Grosseur pinceau
12160 DATA ENTER=Modif. palette
12170 DATA CTRL S = Sauvegarde
12180 DATA CTRL C = Chargement
12190 DATA CTRL CLR= Effacement
12200 DATA * = Pointage
12210 DATA C = Cercle
12220 DATA L = Ligne
12230 DATA F = Fill
12240 DATA R = Remplissage
12250 DATA X = Exit fill
12260 DATA B = Bordure

```

# Extension RSX/MUSIC

L'Amstrad est équipé d'un générateur de son, programmable, assez sophistiqué, le AY-3-8912 de General Instruments. Celui-ci dispose de 3 canaux sur chacun desquels il est possible de programmer un signal de période et d'amplitude données.

Le Basic de l'Amstrad dispose d'une seule instruction, SOUND, pour gérer le PSG (Programmable Sound Register). Celle-ci offre de nombreuses possibilités, mais ne permet pas de créer directement une note de musique, dans une octave donnée. SOUND réclame impérativement la période correspondante. Le programme assembleur ci-dessous pallie cette carence: il complète le Basic par l'instruction I MUSIC qui demande quatre arguments:

- Le ou les canaux sur lesquels doit être produite la note désirée est un entier compris entre 0 et 7: pour envoyer la note sur l'un des canaux A,B ou C du PSG, il convient de mettre à 1 le bit correspondant (respectivement bits 0,1 et 2).
- L'octave est un entier compris entre 0 et 7 (de l'octave la plus grave à l'octave la plus aigüe).
- La note est un entier compris entre 0 et 11 (de sorte que les 12 demi-tons de chaque octave sont atteints).
- Le volume est un entier compris entre 0 et 15.

Cette nouvelle instruction se présente donc sous la forme: MUSIC, canaux, octave, note, volume.

Elle est aisément ajoutée au Basic, de l'Amstrad grâce à la souplesse de la ROM Basic et du système d'exploitation, qui offrent la possibilité de définir ses propres instructions sous la forme d'extensions du Basic, dites extensions RSX (pour Resident System Extensions). Le listing assembleur indique justement la marche à suivre pour créer une telle extension. Il est nécessaire de protéger la zone mémoire occupée par l'instruction en exécutant un MEMORY &8FFF, et d'initialiser la nouvelle instrumentation par un CALL &9000. Dès lors, le Basic reconnaîtra l'I MUSIC comme une instruction à part entière.

Il est également possible d'utiliser cette instruction dans un programme en langage machine. Les quatre arguments sont alors transmis dans les registres B,C,D et E du Z-80, et il convient d'appeler la routine MUSIC (se reporter au listing).

L'instruction fait également appel à la routine LECTUR qui permet la lecture des registres du PSG, et qui donne un exemple de programmation du port parallèle 8255 qui assure la liaison entre le circuit sonore et le microprocesseur. Attention avant de taper le programme, remplacer les "I MUSIC" par "IMUSIC" et les £ par #.

Bernard Auré



Hisoft GENA3 Assembler. Page 1.

Pass 1 errors: 00

```

10 ; *****
20 ; **      Implementemtion du BASIC AMSTRAD CPC 464/664      **
30 ; **      par addition de l'extension RSX àMUSIC:          **
40 ; **      MUSIC,canaux,octave,note,volume                  **
50 ; **      -----                                          **
60 ; **      AURE Bernard / juillet 1985                       **
70 ; *****
80 ;
90 ;
BD34      100 SNDREG EQU  £BD34      ;Routine MC SOUND REGISTER:
110 ;                               Envoie la donnee contenue dans C
120 ;                               dans le registre du PSG dont le
130 ;                               numero est dans A.Preserve DE,HL.
BCD1      140 LOGEXT EQU  £BCD1      ;Routine KL LOG EXT:

```

	150 ;			Ajoute une extension a la liste
	160 ;			des extensions RSX. BC contient
	170 ;			l'adresse de la table de commande
	180 ;			de l'extension. HL pointe une
	190 ;			zone libre de 4 octets en RAM.
	200 ;			
	210 ;			
9000	220	ORG	£9000	
9000	010D90	230	INIT LD BC,TABRSX	;Initialisation de
9003	210990	240	LD HL,QUATRE	;l'extension RSX àMUSIC.
9006	C3D1BC	250	JP LOGEXT	
	260 ;			
9009	270	QUATRE	DEFS 4	;Zone de 4 octets reservee a la
	280 ;			gestion de l'extension àMUSIC.
900D	1290	290	TABRSX DEFW NOM	;Table de commande de
900F	C31890	300	JP MUSIC	;l'extension RSX.
9012	4D555349	310	NOM DEFM "MUSI"	;Nom de l'extension: le bit 7 du
9016	C3	320	DEFB "C"+£80	;dernier caractere est mis a 1.
9017	00	330	DEFB 0	;Le 0 indique la fin de la table.
	340 ;			
9018	FE04	350	MUSIC CP 4	;Extension àMUSIC proprement dite:
901A	C0	360	RET NZ	;Teste si nbre parametres=4.
901B	DD7E06	370	LD A,(IX+6)	;Range le type de canal (0 a 7)
901E	E607	380	AND 7	;dans le
9020	57	390	LD D,A	;registre D.
9021	DD7E04	400	LD A,(IX+4)	;Range l'octave (0 a 7)
9024	E607	410	AND 7	;dans le
9026	47	420	LD B,A	;registre B.
9027	DD7E02	430	LD A,(IX+2)	;Range la note (0 a 11)
902A	E60F	440	AND 15	;dans le
902C	4F	450	LD C,A	;registre C.
902D	DD7E00	460	LD A,(IX+0)	;Range le volume (0 a 15)
9030	E60F	470	AND 15	;dans le
9032	5F	480	LD E,A	;registre E.
9033	C34E90	490	JP MUSICO	;Execution de la note, et fin.
	500 ;			
	510 ;			
	520	TABLE	des 12 periodes	definissant les notes de l'octave 0
9036	EE0E	530	TENOTE DEFW 3822	;00:DO
9038	180E	540	DEFW 3608	;01:DO diese
903A	4D0D	550	DEFW 3405	;02:RE
903C	8E0C	560	DEFW 3214	;03:MI bemol

Hisoft GENA3 Assembler. Page 2.

903E	DA0B	570	DEFW 3034	;04:MI
9040	2F0B	580	DEFW 2863	;05:FA
9042	8F0A	590	DEFW 2703	;06:FA diese
9044	F709	600	DEFW 2551	;07:SOL
9046	6809	610	DEFW 2408	;08:SOL diese
9048	E108	620	DEFW 2273	;09:LA
904A	6108	630	DEFW 2145	;10:SI bemol
904C	E907	640	DEFW 2025	;11:SI
	650 ;			
	660 ;			
	670	ENVOIE	la note C(0 a 11) de l'octave B sur les	

680 ;canaux musicaux indiques par le registre D,  
690 ;avec le volume E(0 a 15).

700 ;

```

904E 79          710 MUSIC0 LD  A,C
904F FE0C       720 LOOP00 CP  12          ;Teste si la note
9051 3805       730          JR  C,JMP00      ;est bien comprise
9053 D60B       740          SUB  11          ;entre 0 et 11.
9055 04         750          INC  B
9056 18F7       760          JR  LOOP00
9058 07         770 JMP00  RLCA
9059 213690     780          LD  HL,TBNOTE  ;Charge
905C 85         790          ADD  A,L        ;dans HL
905D 6F         800          LD  L,A        ;la
905E 3001       810          JR  NC,JMP01  ;periode
9060 24         820          INC  H        ;correspondant
9061 7E         830 JMP01  LD  A,(HL)  ;a
9062 23         840          INC  HL        ;l'octave
9063 66         850          LD  H,(HL)  ;zero.
9064 6F         860          LD  L,A
9065 05         870 LOOP01 DEC  B        ;Divise
9066 FA6F90     880          JP  M,JMP02  ;la periode
9069 CB3C       890          SRL  H        ;HL de base
906B CB1D       900          RR  L        ;par
906D 18F6       910          JR  LOOP01  ;2°octave.
906F 7A         920 JMP02  LD  A,D
9070 2F         930          CPL
9071 4F         940          LD  C,A
9072 C5         950          PUSH BC
9073 3E07       960          LD  A,7
9075 CDA590     970          CALL LECTUR  ;Lecture du registre 7 du PSG:
9078 C1         980          POP  BC        ;contenu retourne dans A.
9079 A1         990          AND  C
907A 4F         1000         LD  C,A        ;Ouvre les canaux sur lesquels
907B 3E07       1010         LD  A,7        ;la note doit etre envoyee
907D CD34BD    1020         CALL SNDREG    ;(laisse invariant l'etat des
9080 0600       1030         LD  B,0        ;canaux non concernees).
9082 CB3A       1040 LOOP02 SRL  D        ;Envoie la periode HL et le volume
9084 3018       1050         JR  NC,JMP03  ;E sur les canaux indiques par les
9086 C5         1060         PUSH BC        ;bits 0,1,2 du registre D:
9087 78         1070         LD  A,B        ; Canal A=bit 0,Canal B=bit 1,
9088 07         1080         RLCA        ; Canal C=bit 2.
9089 F5         1090         PUSH AF
908A 4D         1100         LD  C,L
908B CD34BD    1110         CALL SNDREG    ;Envoie octet de poids faible
908E F1         1120         POP  AF        ;de la periode HL = L.
908F 3C         1130         INC  A
9090 4C         1140         LD  C,H        ;Envoie octet de poids fort

```

Hiisoft GENAS Assembler. Page 3.

```

9091 CD34BD    1150         CALL SNDREG    ;de la periode HL = H.
9094 C1         1160         POP  BC
9095 C5         1170         PUSH BC
9096 3E08       1180         LD  A,8
9098 80         1190         ADD  A,B
9099 4B         1200         LD  C,E        ;Envoie le
909A CD34BD    1210         CALL SNDREG    ;volume E.

```

909D	C1	1220	POP	BC	
909E	04	1230	JMP03	INC	B
909F	78	1240		LD	A,B
90A0	FE03	1250		CP	3
90A2	20DE	1260		JR	NZ,LOOP02
90A4	C9	1270		RET	
		1280		;	
		1290		;	
		1300		;	LECTURE du registre du PSG dont le numero est dans A:
		1310		;	Le contenu du registre est retourne dans A,
		1320		;	Les registres DE et HL sont preserves.
		1330		;	Adresse du port A du 8255 -----: £F400,
		1340		;	Adresse du port C du 8255 -----: £F600,
		1350		;	Adresse du registre de commande du 8255: £F700.
		1360		;	
90A5	F3	1370	LECTUR	DI	
90A6	06F4	1380		LD	B,£F4 ;Envoie numero du registre du
90A8	ED79	1390		OUT	(C),A ;PSG sur le port A du 8255.
90AA	06F6	1400		LD	B,£F6
90AC	ED78	1410		IN	A,(C) ;Selectionne ce registre
90AE	F6C0	1420		OR	£C0 ;(bits 6 & 7 du port C
90B0	ED79	1430		OUT	(C),A ; du 8255 mis a 1).
90B2	E63F	1440		AND	£3F ;Retour en mode inactif
90B4	ED79	1450		OUT	(C),A ;(bits 6 & 7 remis a 0).
90B6	4F	1460		LD	C,A
90B7	04	1470		INC	B ;Programme le port A du 8255
90B8	3E92	1480		LD	A,£92 ;en entree (bit 4 du registre
90BA	ED79	1490		OUT	(C),A ; de commande mis a 1).
90BC	79	1500		LD	A,C
90BD	F640	1510		OR	£40 ;Mode lecture des registres du PSG
90BF	05	1520		DEC	B ;(bit 6 du port C a 1,
90C0	ED79	1530		OUT	(C),A ; bit 7 du port C a 0).
90C2	06F4	1540		LD	B,£F4 ;Lecture du contenu du registre
90C4	ED78	1550		IN	A,(C) ;du PSG selectionne.
90C6	F5	1560		PUSH	AF
90C7	06F7	1570		LD	B,£F7 ;Reprogramme le port A du 8255
90C9	3E82	1580		LD	A,£82 ;en sortie (bit 4 du registre
90CB	ED79	1590		OUT	(C),A ; de commande remis a 0).
90CD	05	1600		DEC	B ;Retour en mode inactif
90CE	ED49	1610		OUT	(C),C ;(bits 6 & 7 du port C remis a 0).
90D0	F1	1620		POP	AF
90D1	FB	1630		EI	
90D2	C9	1640		RET	
		1650		;	

Pass 2 errors: 00

INIT	9000	JMP00	9058	JMP01	9061	JMP02	906F
JMP03	909E	LECTUR	90A5	LOGEXT	BCD1	LOOP00	904F
LOOP01	9065	LOOP02	9082	MUSIC	9018	MUSIC0	904E
NOM	9012	QUATRE	9009	SNDREG	BD34	TABRSX	900D

Hisoft GENA3 Assembler. Page 4.

TBNOTE 9036

Table used: 224 from 1000





```

4110 INPUT "nombre de criteres?(maxi 8)",crit:IF crit>8 THEN 4010
4210 DIM a$(100,crit):DIM n$(crit)
4310 FOR x=1 TO crit:PRINT "nom du critere ";x;" ":INPUT n$(x):NEXT
4410 CLS
4510 FOR x=1 TO crit
4610 PRINT"-----"
4710 PRINT " --- CRITERE No:;X;---      ";n$(x)
4810 NEXT
4910 PRINT"-----"
5010 PRINT"   ETES VOUS D'ACCORD? O/N":INPUT W$:IF W$="N" OR W$="n" THEN
3510
5110 GOTO 1110
5210 REM -----
5310 REM
5410 REM   defilement des fiches
5510 REM
5610 REM -----
5710 MODE 2
5810 INPUT "par quelle fiche voulez vous commencer?",w
5910 IF w=0 THEN w=1
6010 FOR x=w TO 100
6110 PRINT "           fiche no:;x
6210 FOR y=1 TO crit
6310 IF INKEY(60)=0 THEN GOTO 1110
6410 IF INKEY(27)=0 THEN GOTO 6410
6510 GOSUB 7310
6610 NEXT y
6710 PRINT "-----"
6810 PRINT" appuyez sur une touche pour continuer"
6910 IF INKEY$="" THEN 6910
7010 CLS
7110 NEXT x
7210 w=1:GOTO 6010
7310 REM -----
7410 REM
7510 REM   sous routine d'affichage des
7610 REM           fiches
7710 REM
7810 REM -----
7910 PRINT "           ";n$(y);"; ";PRINT a$(x,y)
8010 RETURN
8110 REM -----
8210 REM
8310 REM   routine d'affichage d'une
8410 REM   fiche precise
8510 REM
8610 REM -----
8710 MODE 2
8810 INPUT "quelle fiche desirez vous connaitre :",w
8910 IF w<1 OR w>100 THEN 8710
9010 x=w:FOR y=1 TO crit:GOSUB 7910:NEXT
9110 PRINT "-----"
9210 IF INKEY$="" THEN 9210

```

# LISTING

```

9310 GOTO 1110
9410 REM -----
9510 REM
9610 REM      menu des recherches
9710 REM
9810 REM -----
9910 MODE 1
10010 LOCATE 9,3:PRINT "recherche de fiches"
10110 LOCATE 3,5:PRINT "1 defilement des fiches"
10210 LOCATE 3,6:PRINT "2 recherche d'un numero"
10310 LOCATE 3,7:PRINT "3 recherche par mot"
10410 LOCATE 3,8:PRINT "4 retour"
10510 e$=INKEY$
10610 IF e$="1" THEN 5210
10710 IF e$="2" THEN 8110
10810 IF e$="3" THEN 20010
10910 IF e$="4" THEN 1110
11010 GOTO 10510
11110 REM -----
11210 REM
11310 REM      menu de l'edition
11410 REM
11510 REM -----
11610 MODE 1
11710 LOCATE 14,3:PRINT "edition"
11810 LOCATE 3,8:PRINT "1 entree de donnees"
11910 LOCATE 3,10:PRINT "2 correction de donnees"
12010 LOCATE 3,12:PRINT "3 retour"
12110 e$=INKEY$
12210 IF e$="1" THEN 12810
12310 IF e$="2" THEN 14410
12410 IF e$="3" THEN 1110
12510 GOTO 12110
12610 STOP
12710 MODE 2:LIST-
12810 REM -----
12910 REM
13010 REM      entree de donnees
13110 REM
13210 REM -----
13310 MODE 2:INPUT "par quelle fiche desirez vous commencer?",w
13410 CLS:IF w<0 OR w>100 THEN 13310
13510 PRINT "      fiche no: ";w
13610 PRINT "-----"
13710 FOR x=1 TO crit
13810 PRINT n$(x);:INPUT a$(w,x)
13910 PRINT "-----"
14010 NEXT
14110 INPUT "un autre fiche o/n ",q$:IF q$="n" THEN 11110
14210 w=w+1:CLS:IF w>100 THEN w=1
14310 GOTO 13510
14410 REM -----
14510 REM
14610 REM      correction des donnees
14710 REM
14810 REM -----

```



```

14910 MODE 2:INPUT "quelle fiche desirez vous corriger?",w
15010 CLS :IF w<0 OR w>100 THEN 14910
15110 PRINT "          fiche no: ";w
15210 PRINT "-----"
      "
15310 FOR x=1 TO crit
15410 PRINT n$(x);:PRINT a$(w,x)
15510 PRINT "-----"
      "
15610 PRINT "correction: ";:INPUT a$(w,x)
15710 PRINT "-----"
      "
15810 NEXT:INPUT "un autre fiche o/n ",q$:IF q$="n" THEN 11110
15910 w=w+1:CLS:IF w>100 THEN w=1
16010 GOTO 15110
16110 REM -----
16210 REM
16310 REM          sauvegarde
16410 REM -----
16510 REM -----
16610 OPENOUT "fichier"
16710 PRINT £9,crit:FOR s=1 TO crit:PRINT £9,n$(s):NEXT s:FOR s=1 TO 100:
FOR e=1 TO crit:PRINT £9,a$(s,e):NEXT e:NEXT s
16810 CLOSEOUT
16910 GOTO 1110
17010 REM -----
17110 REM
17210 REM          chargement
17310 REM -----
17410 REM -----
17510 CLEAR:OPENIN "fichier"
17610 INPUT £9,crit:DIM a$(100,crit):DIM n$(crit):FOR s=1 TO crit:INPUT £9,
n$(s):NEXT s:FOR s=1 TO 100:FOR e=1 TO crit:INPUT £9,a$(s
,e):NEXT e:NEXT s
17710 CLOSEIN
17810 GOTO 1110
17910 REM -----
18010 REM
18110 REM          sortie sur imprimante
18210 REM -----
18310 REM -----
18410 MODE 2
18510 LOCATE 30,3:PRINT "sortie sur imprimante"
18610 LOCATE 4,7
18710 INPUT "a partir de quelle fiche desirez vous effectuer la sortie : ",q
18810 INPUT "longueur de la sortie (en nombre de fiches)",L
18910 PRINT:PRINT
19010 INPUT "OK o/n",y$:IF y$="n" THEN 18410
19110 FOR s=q TO 1
19210 PRINT £8,"fiche no";s:GOSUB 19910
19310 FOR t=1 TO crit
19410 PRINT £8,n$(t);a$(s,t)
19510 GOSUB 19910:NEXT t
19610 PRINT £8:PRINT £8
19710 NEXT s
19810 GOTO 1110
19910 PRINT £8,"-----"
      " :RETURN

```

```

20010 REM -----
20110 REM
20210 REM      recherche par mot
20310 REM
20410 REM -----
20510 MODE 2
20610 LOCATE 27,3:PRINT " recherche par mot"
20710 LOCATE 2,6:INPUT "entrez le mot a traiter . : ";m$
20810 lo=LEN(M$)
20910 FOR f=1 TO 100
21010 FOR g=1 TO crit
21110 lo1=LEN (a$(f,g))
21210 FOR d=1 TO lo1:t$=MID$(a$(f,g),d,lo):LOCATE 4,8:PRINT t$:IF t$=m$
THEN GOTO 21510
21310 NEXT d
21410 NEXT g:NEXT f:CLS:PRINT "la recherche n'a pas aboutie":FOR f=1 TO
2000:NEXT:GOTO 1110
21510 PRINT " le mot recherche a ete trouve dans la fiche no ";f;" ,
desirez vous": PRINT "      consulter cette fiche (o/n)";:
INPUT c$:IF c$="o" THEN GOSUB 21810
21610 INPUT "      desirez vous poursuivre la recherche (o/n)",c$:IF c$="n"
THEN 1110
21710 GOTO 21310
21810 REM -----
21910 REM
22010 REM      sous routine d'affichage de la
22110 REM      fiche trouvee
22210 REM
22310 REM -----
22410 CLS
22510 PRINT "fiche no ",f:PRINT "-----"
22610 FOR h=1 TO crit:PRINT n$(h);" :";a$(f,h):PRINT"-----"
":NEXT h
22710 IF INKEY$="" THEN 22710
22810 CLS:RETURN

```

## Dessin d'histogrammes

Vous voulez réaliser de très beaux histogrammes en trois dimensions tout en tapant un très petit programme ? Alors essayez donc "Dessins d'histogrammes"... Il s'agit d'un programme de quatre-vingts lignes en Basic, réalisé sur Amstrad 664. Outre les histogrammes, l'intérêt de ce programme réside dans les bandes FOR NEXT imbriquées et les utilisations de mode graphique et texte dans le même écran.

Nicholas Seiersen

```

1 CLS
2 LOCATE 10,10:PRINT "DESSIN D'HISTOGRAMMES "
3 LOCATE 13,12:PRINT "EN 3 DIMENSIONS"
4 LOCATE 10,15:PRINT "PAR NICHOLAS SEIERSEN"
5 FOR X=1 TO 2000:NEXT
10 MODE 1:INK 2,3:INK 3,6
20 f$(0)="A"
30 f$(1)="B"
40 f$(2)="C"
50 f$(3)="D"
60 f$(4)="E"
70 f$(5)="F"
80 f$(6)="G"
90 f$(7)="H"
105 INPUT "TITRE DU GRAPH";t$
110 INPUT "QUELLE EST LA PREMIERE ANNEE";y

```



```
120 INPUT "COMBIEN DE FAMILLES DE PRODUITS (MAX 6)";n:IF n>6 THEN 120
130 n=n-1
140 FOR i=0 TO 4 'rem boucles de saisie
150 FOR j=0 TO n
160 PRINT "YEAR "j+i;" FAMILLE "f$(j):INPUT r(i,j)
170 IF r(i,j)>n THEN n=r(i,j)
180 NEXT j
190 PRINT
200 NEXT i
210 MODE 2
220 FOR i=0 TO 4 'rem affichage des donnees
230 FOR j=0 TO n
240 PRINT i;r(i,j);
250 NEXT j:
260 PRINT:NEXT i
270 PRINT "le maximum est";m;" l'echelle est de 1:"m/16;
280 PRINT "voulez vous resaisir? o/n"
290 x$=INKEY$
300 IF x$="o" OR x$="0" THEN 160:ELSE IF x$="" THEN 290
310 MODE 1 'rem dessin de la grille
311 MOVE 128,144:DRAW 48,64:DRAW 48,304:DRAW 128,384:DRAW 608,384:DRAW 608,144:DRAW 528,64:DRAW 48,64
313 MOVE 128,384:DRAW 128,144
314 MOVE 48,176:DRAW 128,260:DRAW 608,260
315 MOVE 144,64:DRAW 224,144:DRAW 224,384
316 MOVE 240,64:DRAW 320,144:DRAW 320,384
317 MOVE 336,64:DRAW 416,144:DRAW 416,384
318 MOVE 432,64:DRAW 512,144:DRAW 512,384
319 MOVE 128,144:DRAW 608,144
330 FOR j=n TO 0 STEP -1 'rem dessin de l'arrete de l'histogramme
340 FOR i=4 TO 0 STEP -1
350 PEN 3:PAPER 0
360 y=21-INT((r(i,j)/m)*16)-i
370 x=4+i+6*j
380 LOCATE x,y
390 PRINT CHR$(214) 'dernier carre en perspective-triangle
400 FOR c=y+1 TO 21-i
410 LOCATE x,c:PRINT CHR$(143) 'carre plein
420 NEXT c
430 NEXT i
440 NEXT j
460 PEN 2 'rem dessin des cotes de l'histogramme
470 FOR j=0 TO n
480 FOR i=0 TO 4
490 PAPER 3
500 x=5+i+6*j
510 y=21-INT((r(i,j)/n)*16)-i
520 LOCATE x,y:PRINT CHR$(214) 'dernier carre en perspective-triangle
530 PAPER 0
540 LOCATE x,(21-i):PRINT CHR$(212) 'premier carre en
perspective-triangle inverse
550 FOR c=y+1 TO 20-i
560 LOCATE x,c:PRINT CHR$(143) 'carre plein
570 NEXT c
580 NEXT i
590 NEXT j
595 PEN 1
610 FOR j=0 TO n 'affichage des familles
620 LOCATE 4+6*j,22
630 PRINT f$(j)
640 NEXT
650 LOCATE 1,6 'affichage de l'echelle
660 PRINT INT(m)
670 LOCATE 1,14:PRINT INT(m/2)
680 LOCATE 1,21
690 PRINT " 0 "
700 LOCATE 4,23:PRINT t$
```



## Création de US Gold France

A l'issue du Personal Computer World Show qui s'est tenu à Londres du 4 au 8 septembre, Geoff Brown, Président de US Gold LTD et A. Loridan directeur de Micromania, DL Distribution ont annoncé qu'un accord de coopération avait été conclu pour la création immédiate de US Gold France.

La création de US Gold France répond à deux besoins :

Assurer une meilleure diffusion des produits US Gold en France. US Gold publie en

Angleterre les meilleurs titres développés par les sociétés américaines (Access, Data Soft, Microprose, Sega) sous une forme plus adaptée au marché européen.

Les jeux sont édités principalement sous forme de K7 au lieu de disquettes et leur prix varie de 95 à 130 F.

Ces produits étaient jusqu'à présent disponibles en France par l'intermédiaire de divers importateurs dans leur version anglaise.

US Gold France va dorénavant distribuer ces mêmes produits avec une notice en français et assurer une promotion soutenue des nouveaux titres dans la presse spécialisée. D'autre part, l'introduction de nouveaux produits se fera de façon simultanée en France et en Angleterre. Les premiers titres à paraître sont pour Amstrad : Raid Over Moscou, Bruce Lee, Pole Position, Beach Head 2.

Les premiers jeux seront disponibles courant octobre et les

introductions se feront ensuite régulièrement.

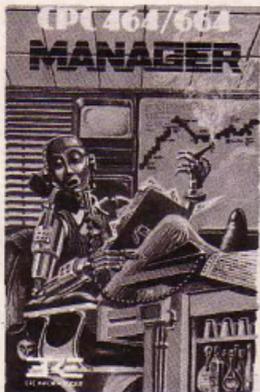
La création de US Gold France devrait contribuer au développement de la micro-informatique en France en élargissant la gamme de logiciels français de qualité, disponibles sur l'ensemble des micro-ordinateurs vendus en France.

*US Gold France, B.P. 3, Zac des Mousquettes, 06740 Châteauneuf de Grasse. Tél. : (93) 42.57.12. Albert Loridan.*

## Manager, Gutter

Ere informatique sort, au moment du Sicob, deux nouveaux jeux pour le CPC 464 et le CPC 664.

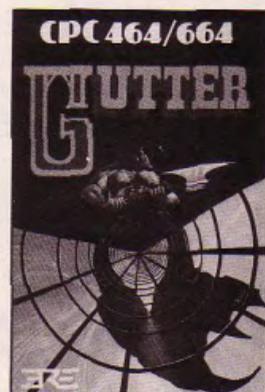
**Manager** vous transforme en patron de choc dans un secteur que vous connaissez bien : la micro-informatique. Chaque trimestre, vos trois chefs de département viennent au rapport et attendent vos décisions. A vous de décider, vite et bien. Manager va immédiatement vous montrer les conséquences économiques de vos ordres et les répercuter à toutes les personnes du comité directeur. Vous devrez vous battre contre l'inflation, un coefficient de vétusté de votre entreprise, les



alés de la vie commerciale de vos produits. Le climat social risquera à tout instant de se détériorer, vous pourrez être obligé de licencier... (Chefs d'entreprises, essayez-vous donc à Manager...!)

**Gutter** est nettement moins lourd d'enseignement sur notre vie quotidienne : une gouttière de métal peuplée de figurines médiévales et d'objets magiques est dévalée par une bille d'acier. Vous devrez, en dirigeant la boule d'acier détruire certains personnages et en éviter d'autres afin de pouvoir recueillir les objets magiques.

Ere Informatique, 27, rue de Léningrad, 75008 PARIS.



# QRZ? AMSTRAD!

**Heureux possesseurs d'un AMSTRAD flambant neuf, une fois le manuel d'utilisation lu, vous tombez dans les affres de la recherche d'une "âme sœur" avec qui partager trucs et astuces, livres et logiciels...**

**A**u début, tout va bien. Le manuel fournit des exemples de programmes et puis... vous voilà bloqué. Une des solutions est de s'inscrire dans un club Informatique où vous pourrez certainement rencontrer — ô joie ! — d'autres Amstradistes pour vous faire expliquer tel ou tel point du manuel. Une autre est de passer une petite annonce du style "AMSTRAD solitaire cherche correspondant...". Mais voilà... la recherche est souvent difficile, le résultat parfois peu concluant. Le club n'est peut-être pas près de chez

vous, le correspondant risque de se trouver à l'autre bout de la France et, vos diverses occupations terminées, il est peut-être trop tard pour aller discuter avec d'autres adeptes. Pourtant il existe une solution. Dans la banlieue sud de Paris, parfois très tard dans la nuit, se tiennent des discussions informatiques entre possesseurs d'AMSTRAD, les uns étant confortablement installés dans leur lit, les autres devant leur clavier. Leur astuce ? Une bande de fréquence radio, située sur le 27 mégahertz et appelée plus communément C.B. (Citizen Band). Ainsi, divers cibistes se réunissent sur les ondes, échangent leurs dernières trouvailles, prennent des contacts en vue d'échanges de livres, de revues, de logiciels, etc.

Il vous suffit pour cela d'un petit émetteur/récepteur C.B., d'une alimentation 12 volts, d'une petite antenne et d'une licence qu'on se procure en acquittant

une taxe de 170 F (pour 5 ans) après des PTT. Vous n'avez donc pas, pour émettre, besoin de connaissances en radio. Et le tour est joué ! Vous pouvez vous occuper de votre AMSTRAD préféré même vers 23 heures, heure à laquelle il est indélicat d'aller sonner chez ses amis. Les cibistes, eux, se couchent tard. Décidez cette installation avec quelques-uns de vos amis et vous pourrez vous livrer à vos conversations favorites à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. De toutes les manières, même si vous décidez seul d'acheter ce matériel C.B., il est fort probable que vous rencontrerez d'autres cibistes qui partagent le même intérêt que vous et qu'on peut entendre, de temps à autres, mettre au point un programme, par la voie des ondes, à quelques kilomètres de distance les uns des autres. Finie la solitude et bonjour les contacts ! Lancez-vous avec quelques amis et vous verrez que vous attirerez du monde à l'écoute de vos conversations informatiques. La C.B. est mieux adaptée pour cela que le téléphone car elle permet des réunions de plus de deux personnes (et elle ne coûte rien en communication !). Bien sûr, vous devrez parler à tour de rôle mais avec un peu d'autodiscipline, cela donne des résultats très concluants.

En bref, pour environ 1.000 F, vous pourrez prolonger vos conversations et rencontrer, chez vous, avec un peu de chance et de persévérance, un maximum d'utilisateurs qui pourront vous aider. En outre, cela vous permettra de vous découvrir une autre passion : celle de la radiocommunication. Si vous voulez plus de renseignements sur cette idée, sachez qu'il existe des revues spécialisées sur la C.B. De toutes façons, commencez par regarder autour de vous ; il se trouve sûrement un cibiste qui se fera un plaisir de vous renseigner et de vous aider à choisir votre matériel en fonction de vos besoins.

Frédéric Nardeau



# MICRO STORY

PAR PÉDRO.



ÇA C'EST ENNUYEUX!  
JE VOULAIS JUSTEMENT  
CAMBRIOLER.



SI VOUS ÊTES UN  
TOILEUR,  
INTERDIT DE TOURNER  
CETTE POIGNÉE  
ET D'ENTRER.

TANT PIS,  
JE TRANSGRÈSE!  
JE SUIS  
COMME ÇA,  
MOI!



BON!  
MAINTENANT,  
SE REPRENDRE  
ET TROUVER  
LE COFFRE!



Clic!

HEU...  
MERCI!

LE  
COFFRE  
DITES-VOUS?  
3<sup>E</sup> PORTE  
À DROITE.



ILS SONT DINGUES DANS CETTE  
BOITE! ILS NE MACHENT LE  
BOULOT, ENFIN,  
C'EST LEUR PROBLÈME!



BONJOUR! C'EST  
VOUS QUI CHERCHÉZ  
LE COFFRE?

HEU...  
C'EST-A-DIRE...  
OUI...



NE M'EN VEUILLEZ PAS DE PROCÉDER À  
CETTE PETITE VÉRIFICATION, MAIS VOYEZ-  
VOUS, JE SUIS LE MICRO-ORDINATEUR  
CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ ET COMME JE  
NE PEUX AUTORISER L'ACCÈS DU COFFRE  
QU'AU DIRECTEUR EN PERSONNE, JE  
SUIS OBLIGÉ DE VOUS  
DEMANDER SI VOUS  
L'ÊTES... DIRECTEUR  
JE VEUX DIRE...

HEU... SI JE  
SUIS LE... HEU...  
BIEN SÛR QUE  
JE SUIS LE  
DIRECTEUR, HE!



BARAMU,  
HE!

L'IMPÉCIE!

BARAMU!

ÇA VRAI,  
HE?

DANS CE CAS, IL  
FAUT AUSSI QUE  
VOUS PRONONCIEZ  
"BARAMU"  
CE QUI EST LE  
MOT DE PASSE  
PROUVANT VOTRE  
IDENTITÉ...



BRAVO! VOUS ÊTES TOMBÉ PILE! VOUS  
N'AVEZ PLUS QU'À ALLER APPUYER  
SUR CE MINUSCULE BOUTON ET LE  
COFFRE S'OUVRIRA...

C'EST PAS  
VRAI??

ET BIEN MOI,  
IL COMMENCE À  
ME PLAIRE, LE  
MODERNISME.



OUI!



AH! AH!  
AH-AH-AH!  
AH!

ELLE EST  
FAMEUSE,  
CELLE-LÀ  
NON?

NON!



ET BIEN, IL FAUDRA VOUS Y FAIRE!  
VOUS AVEZ DEVANT VOUS LE SUPER-  
MAXI-MICRO-ORDINATEUR FACÉTIUX  
ET INFALLIBLE... LA OÙ JE SUIS  
INSTALLÉ, ON NE PEUT RIEN VOLER.

HA! OUI?

OUI!



"JE SUIS VRAIMENT CE QU'IL YA DE  
MIEUX DANS LE GENRE! J'AI COÛTÉ,  
UNE PETITE FORTUNE À MON PROPRIÉ-  
TAIRE, ET SI JE NE CRAINAIS DE  
ROUGIR, J'AJOUTERAI QUE JE LE  
VAUX BIEN... ALORS DEMI-TOUR! VOUS  
CONNAISSEZ LA SORTIE!"

CETTE  
COCHONNERIE  
A RAISON.  
JE SUIS  
COÛNCE!



BAH!



MAIS P



UNE PETITE  
FORTUNE,  
IL A DIT?

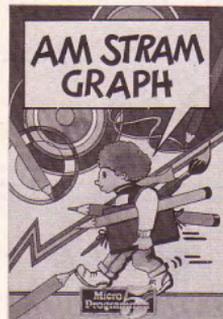


AD  
SECOURS!  
AU RAPT...  
A L'ERREUR  
DE  
PROGRAMMATION!

RIEN VOLER,  
HEIN P.



## AMS TRAM GRAPH

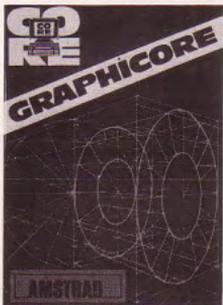


Éditeur : Micro programme 5  
Support : cassette  
Genre : utilitaire graphique  
Graphisme : \*\*  
Intérêt : \*\*  
Difficulté : \*\*\*  
Appréciation : \*\*

Ce programme multifonctions (utilitaire de création graphique, éditeur de matrice) intègre de nombreuses fonctions telles que le déplacement de l'écran dans une zone mémoire, tracé de triangles, tracé de cercles, tracés de boules, tracé de rectangles, scrolling vers le haut ou le bas.

Pourtant l'absence de menu dans le programme (largement remplacé par un manuel bien écrit, il est vrai), le manque de fonction habituellement présent dans les logiciels graphiques, tel que Fill (remplissage de zone), ou bien le zoom qui permet d'agrandir une partie de l'écran, se fait cruellement sentir. De plus la lenteur des déplacements, sans doute due au basic, pose quelques problèmes. Amstramgraph est un programme, qui séduira les apprentis graphistes désireux de se familiariser avec ce type de logiciel.

## GRAPHICORE

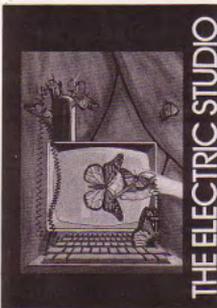


Éditeur : Core  
Support : cassette  
Genre : utilitaire graphique  
Graphisme : \*\*\*\*  
Intérêt : \*\*\*\*  
Difficulté : \*  
Appréciation : \*\*\*\*

Ce superbe utilitaire graphique n'a qu'un seul défaut : celui de ne fonctionner qu'en mode 2. La présentation d'ensemble du logiciel (menu pleine page facilement accessible, écran bien disposé), fait tout de suite penser à un programme professionnel. De plus la simplicité d'emploi est déroutante : à tout moment vous pouvez accéder au menu détaillant chacune des fonctions, et indiquant pour chacune, la lettre correspondante, il ne vous reste plus qu'à taper sur la touche correspondante pour obtenir la fonction désirée.

Des fonctions de quadrillage de l'écran, tracé de cercle, affichage de texte au curseur courant, reproduction d'une partie de l'écran, n'importe quelle place sur l'écran, sont présentes. De plus une option "accès à d'autres programmes" laisse présager que ce logiciel sera évolutif et que l'on pourra acquérir d'autres fonctions. Quelques défauts tout de même, un Fill peu puissant et le manque d'option zoom. Un excellent logiciel tirant parti au maximum des capacités de l'AMSTRAD.

## AMSPRITE



Éditeur : The Electric Studio  
Support : cassette  
Genre : utilitaire de programmation  
Graphisme : \*\*\*  
Intérêt : \*\*\*\*  
Difficulté : \*\*\*\*  
Appréciation : \*\*\*\*

Malgré ses nombreuses qualités, l'AMSTRAD est une machine qui ne possède pas de Sprites en version de base comme le 664 ou les MSX. Voici pour remédier à ce problème, qui n'en est plus un, une superbe routine de Sprites, extrêmement performante. L'ensemble est présenté sous la forme d'un pack de 2

cassettes, la première contenant un éditeur, la seconde, la routine en langage machine servant à gérer les Sprites ainsi qu'une courte démonstration sans grand intérêt d'ailleurs, mais démontrant assez bien les possibilités de l'ensemble.

Les Sprites, en couleur, peuvent prendre une taille variable définie par l'utilisateur. Le manuel très détaillé fournit un grand nombre de renseignements très précieux sur la routine. Un excellent outil de création pour les passionnés.

## SEMDRAW

Éditeur : Sémaphore  
Support : cassette  
Genre : utilitaire graphique  
Graphisme : \*\*\*

Intérêt : \*\*\*\*  
Difficulté : \*  
Appréciation : \*\*\*\*

Cet utilitaire même s'il n'apporte rien de franchement nouveau dans sa catégorie n'en reste pas moins d'excellente qualité. La présentation est claire, et permet grâce à des instructions très simples d'en maîtriser rapidement toutes les subtilités. Le manuel très détaillé fourni avec la cassette explique clairement chaque mode.

Une démo très complète, accessible par le menu vient compléter le tout, même si le dessin fourni n'est pas d'une grande qualité, il démontre assez bien toutes les possibilités de SEMDRAW.

Le logiciel possède également des défilements d'écran et des effets de couleur.

## MATRIX



Éditeur : Logi'stick  
Support : cassette  
Genre : utilitaire graphique  
Graphisme : \*\*\*  
Intérêt : \*\*\*  
Difficulté : \*\*  
Appréciation : \*\*\*

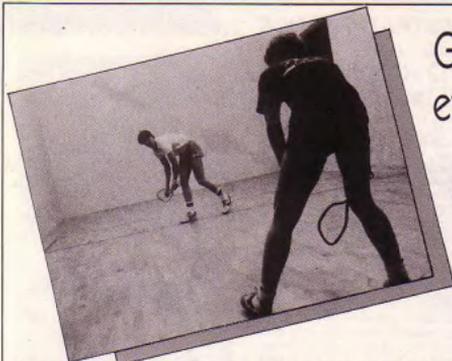
Matrix est un utilitaire graphique très complet permettant de travailler les matrices de caractères de l'AMSTRAD. Il comprend de nombreuses options d'édition et de dessin, permettant d'effectuer un maximum d'opérations sur les caractères redéfinissables.

L'écran très complet comprend un quadrillage dans lequel on édite la matrice, une représentation en grandeur réelle du caractère édité, et une fonction d'aide permettant

de repérer rapidement toutes les fonctions du menu.

Tous les déplacements du curseur au sein de la grille s'effectuent par l'intermédiaire du pavé numérique, offrant ainsi un déplacement dans 8 directions. La fonction "V" permet d'enchaîner une suite de matrices ou de groupes de matrices reproduisant ainsi de courts dessins animés.

Une ombre vient se glisser au tableau, la lenteur du basic qui vient quelquefois gêner l'utilisateur, en particulier lors de l'affichage d'une matrice, ou des opérations de codage. Un bon logiciel dans l'ensemble, gratifié d'un démo située après le programme mais sans grande consistance.



Gérer un magasin de chaussure et une fédération sportive.

# CPC la bonne pointure

Il a 29 ans. Il est gérant du magasin "La boîte à grolles" et président d'une Fédération Française de Sport: le Racquetball. Il se passionne aussi pour la communication, l'électronique, l'aviation et l'histoire. Etudiant, il a travaillé au rayon Haute Fidélité chez Darty, où sa passion pour ce qu'il vend le place en tête du chiffre d'affaire réalisé par les vendeurs. Il a vécu trois ans au Canada, et c'est de là qu'il a "rapporté" le Racquetball\*, sport passionnant, facile d'accès et plaisant à tout niveau. Gilbert Serrat, vous invite à faire comme lui: le pratiquer ! Ces deux activités diverses ont deux points communs: le dynamisme de leur dirigeant, et l'AMSTRAD CPC 464.

En effort, dès janvier dernier, Gilbert décide de s'équiper d'un micro-ordinateur. Après deux mois d'investigation son choix se porte sur l'Amstrad. Son rapport qualité/prix, ses performances, le développement des logiciels, surtout à caractère professionnel, sont les éléments majeurs de cette décision. Un écran monochrome, une imprimante Centronics GLP et un adaptateur péritel pour téléviseur couleur complètent le CPC 464. Cette formule permet une économie de près de mille francs sur l'ensemble comprenant le moniteur couleur.

Pour la "Boîte à grolles", sa boutique de chaussures, Gilbert a recherché parmi les logiciels existants ceux qui pourraient répondre à ses besoins de comptabilité. C'est ainsi que le programme de chez CORE, Multi-gestion, a été éprouvé sur des besoins réels. En fait, comme annoncé par le concepteur, les possibilités d'utilisation sont assez limitées et n'ont permis que les entrées par type de règlements: cartes de crédit, chèques ou espèces, et les sorties dépenses par jour. En fin de jour un total recettes, dépenses est fait, permettant de tirer le solde et d'en faire le cumul par mois puis par année.

Mais attention à ne pas se tromper! Car si vous entrez une somme fautive: impossible de la corriger. Vous êtes obligés de passer la même "écriture" en dépense ou en recette, en fonction de l'erreur commise, afin de la compenser.

## Comptamstrad: bien, mais un peu lent

C'est enfin après quelques mois, que VISMEDIT sort en programme "COMPTAMSTRAD" permettant de tenir une véritable comptabilité: plan comptable, ouverture des comptes: TVA, achats, ventes... Gilbert Serrat voit enfin la possibilité de jeter ses cahiers, et autres livres de comptabilité au rebut pour pouvoir gérer de façon



L'inconvénient d'un tel système est la création d'écritures qui n'ont pas lieu d'être, au moment de tirer la balance. Il est par ailleurs impossible de revenir au "menu" après avoir entré les données. Impossibilité, également, d'imprimer un mois complet jour par jour... Dommage. C'est des fois, bien utile! En fait, et comme annoncé, ce logiciel permet plus de "taquiner" la gestion familiale que celle plus spécifique de petites sociétés.

"Mon problème a été la correction de sommes où j'avais inversé des chiffres, et aussi d'être obligé de tirer sur listing jour par jour un mois déterminé" affirme Gilbert.

"professionnelle" et à moindre coût sa "Boîte à grolles". Prix d'achat du logiciel 450 F (contre 250 F pour Multi-Gestion). N'oubliez pas la TVA récupérable de 18.60% avis aux professionnels !

Notre utilisateur vous conseille, conjointement, l'achat de deux ou trois magazines annexes (Laser Magazine, CB Magazine) afin de sentir le temps de chargement passer plus vite. Il est vrai qu'il lui a fallu beaucoup de patience afin d'arriver à faire tourner ce programme. Et encore beaucoup de patience pour recharger le programme, lorsque celui-ci s'est planté à peu près une fois sur deux !

Cependant lorsque tout fonctionne, enfin normalement, les possibilités de ce logiciel sont intéressantes. C'est ainsi que Gilbert a ouvert ses comptes, selon le nouveau plan comptable, mais la numérotation des comptes ne se fait qu'à quatre chiffres donc pas de sous-comptes. De plus lorsque vous créez le plan comptable il faut faire bien attention à ce que l'ordre numérique des comptes soit bien tenu, car il n'existe pas de possibilité (ou il ne l'a pas trouvé) de remise en ordre. Ici pas question de se tromper lors de l'entrée des données car, pour corriger il vous faudrait passer une contre écriture, à juste titre puisqu'en comptabilité c'est ce principe qui fait loi.

Dans l'ensemble donc, un logiciel intéressant bien présenté dans un étui en plastique vert et qui, comme pour notre gestionnaire vous apprendra à "gérer votre patience !". Son seul commentaire a été: "c'est lent, très lent".

### **Quatre cents fiches pour le Racquetball**

L'autre activité de Gilbert Serrat c'est le Racquetball. Il vous entend déjà demander: "Mais qu'est-ce que c'est le Racquetball ?" Alors patiemment il

vous expliquera que: "c'est un sport qui se joue dans un court fermé de 12,20 m de long sur 6,10 m de large et 6,10 m de haut. Toutes les parties du court-plafond et mur arrière compris sont parties intégrantes du jeu. Une raquette à grand tamis et petit manche et une balle qui rebondit à 1,70 m minimum et 2,50 m maximum du sol forment l'équipement. Vingt-cinq millions de joueurs à travers le monde pratiquent ce sport avec plaisir car l'attrait est que l'on joue à son rythme. Nous ne sommes pas tous des champions. Fin juin dernier la France a terminé 5<sup>e</sup> au championnat d'Europe qui s'est tenu à Anvers en Belgique".

Aussi, dans le cadre de la Fédération: Fédération Française des Associations de Racquetball, il lui faut gérer ses licenciés, et les programmes de gestion de fichiers ne sont pas aussi nombreux que les joueurs de Racquetball. Notre Président s'est tourné, encore une fois, vers CORE qui dispose d'un programme de "Gestion de Fichiers". Malheureusement il n'a eu le plaisir d'avoir, à l'achat la notice d'explication. Aussi, c'est en prenant son courage à deux mains qu'il a découvert ce logiciel.

Seulement deux cents fiches peuvent

être gérées, il faut donc prévoir une rechargement de programme pour traiter deux cents nouvelles fiches. Les explications en général sont trop succinctes et il faut de la pratique pour bien les saisir. L'ouverture des rubriques est assez facile, mais la saisie des données est très longue à faire. Surtout n'oubliez pas d'indiquer le numéro de la rubrique pour chaque saisie, sinon l'impression se fera sans indication. Le tri a besoin d'être plus explicite, et détaillé. Il permet toutefois par sa recherche alphabétique de retrouver certaines fiches.

Tous ces logiciels offrent déjà une bonne approche de l'informatique professionnelle, mais ne peuvent permettre à des machines, tel l'Amstrad, de fournir ce que des responsables en attendent comme proposé dans leurs descriptifs. Aussi Gilbert Serrat va se mettre de façon plus active à la programmation, pour essayer de tirer le maximum de son CPC 464. Ce que je crains pour ce dynamique Président-Gérant, c'est que ses programmes de gestion ne prennent l'allure de programmes de matchs de Racquetball !

Jacques Gilbert

\* Fédération Française des Associations de Racquetball, 80, Avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. (1) 200.95.45 - (1) 671.78.91



## Des tabulations inédites

Le manuel du CPC est très complet et explique très clairement le fonctionnement de l'éditeur. Mais les auteurs ont oublié certaines fonctions de tabulation inexistantes dans le manuel, mais présentes dans la ROM.

Ainsi CTRL "" permet, lors de l'édition d'une ligne de revenir au premier caractère de celle-ci, CTRL "", exécute la fonction inverse, CTRL "", reporte le curseur au début de la ligne BASIC et CTRL "&" ramène en fin de ligne.

## Pour contrôler plus facilement son joystick

Les concepteurs de la ROM du CPC 464, ainsi que ceux du CPC 664 ont eu la bonne idée de ne pas filtrer dans leurs routines de test clavier, en mode édition,

les entrées du port joystick.

Ainsi les différentes positions de celui-ci sont considérées comme des touches par l'Amstrad. Ces touches correspondent aux caractères suivants : '&'.  
Ainsi, si, lors d'un jeu ou d'un programme vous insérez une ligne Basic du type: IF INKEY\$=" " THEN...

(le caractère " " étant directement entré au joystick) vous obtiendrez un test direct du joystick.

## A propos des caractères de contrôle

Saviez-vous que sur l'Amstrad, il vous est possible de rentrer directement au clavier les différents caractères de contrôles de la norme ASCII ?

Ainsi lorsque vous tapez CTRL accompagné d'une lettre comprise entre A et Z, vous obtiendrez respectivement les codes ASCII compris entre 1 et 26.

Exemple: CTRL + "G" correspond au BEL ASCII, c'est-à-dire à la sonnerie.

Il est très important de filtrer ces caractères lors d'un programme utilisant les instructions INKEY\$ ou INPUT, car ceux-ci peuvent, par exemple à la suite d'une fausse manœuvre, venir perturber le bon fonctionnement du programme.

## Une erreur dans la ROM

Une petite erreur est venue se glisser dans la ROM des lecteurs de disques AMSTRAD. Lors d'une demande de catalogue, si le disque n'a pas été introduit dans le lecteur, l'ordinateur affiche le message: RETRY, IGNORE OR CANCEL.

Si l'on tape, plusieurs fois "IGNORE", l'AMSTRAD, après plusieurs passages exécute une lecture factice et affiche un contenu du disque aléatoire.

*Eric Charton*